



Université Ahmed Draya -Adrar

Faculté des Lettres et des Langues Étrangères

Département de français

MEMOIRE DE MASTER

Intitulé

**La compétence interculturelle dans le texte littéraire et son impact sur
la compréhension de l'écrit.**

*Cas d'étude : les apprenants de la 4 année moyenne du CEM Othman ben
Affan –Adrar–*

Option : Didactique du FLE

Présenté par

Mme. Fadila NOUIFDI

Encadrée par

Mme. Soumeya BENNAFLA

Le 22/10/2020

Les membres du jury:

Président: M. Abdelkader SAIDI

Rapporteur: Mme. Soumia BENNAFLA

Examinatrice: M. Saida BAYOUCEF

Année universitaire: 2019/2020

Remerciements

C'est un grand plaisir d'exprimer ici toute ma gratitude envers ceux qui m'ont aidée à mener à bien ce mémoire. Toute ma reconnaissance envers, mes chers parents, ma famille sans leurs soutiens moraux et l'appui logistique auquel ce travail n'aurait sans doute pu être mené à bien.

Je tiens à remercier ma directrice de recherche Mme Bennafla Soumeya qui a bien voulu diriger ce mémoire, et pour son dévouement, sa compréhension et ses précieux conseils.

Je suis redevable aussi à une personne que j'apprécie tout particulièrement, et ce depuis ma première année de graduation, tant pour sa modestie que pour sa générosité et à qui j'exprime toute ma considération et ma gratitude, qui m'a beaucoup appris et à qui je serai reconnaissante toute ma vie à Mme Amel Choueila Taleb.

J'aimerais remercier Mme Leila Mansour pour son enthousiasme, et les encouragements qu'elle m'a procurés tout au long de cette année,

Mes remerciements vont également à tous les enseignants du département des lettres et de langue française, de l'université Ahmed Draya- Adrar, qui ont participé à ma formation académique durant mon processus de Licence et de Master, et toute l'équipe pédagogique.

À mon amie intime Noura Lakçasi grâce à qui j'ai su garder espoir pour achever ce travail, malgré les difficultés que j'ai rencontrées lors de mes débuts dans cette recherche. Je tiens à lui exprimer ma profonde reconnaissance d'avoir toujours été là à mes côtés quand il le fallait.

Je tiens également à remercier Mme.Gouzi.N, Mlle Mohammadi.S et Mlle Mahdaoui.A pour leurs aides, un remerciement destiné à tous mes collègues du département de français (promo 2015-2020) et toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

*« Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser,
tu m'enrichis »*

Pilote de Guerre d'Antoine de Saint-Exupéry

Table des matières

Table des matières	4
Introduction générale.....	3
Chapitre I : Définition des concepts de bas	6
Introduction	7
1. La compétence interculturelle	7
1.1 La notion de culture.....	7
1.2 L'Iceberg de la culture	7
1.3 Rapport entre langue/culture	9
2. La compétence culturelle.....	9
2.2 Les composantes de la compétence culturelle.....	10
3. La notion d'interculturel.....	11
3.2 L'émergence de l'interculturel	12
3.3 La compétence interculturelle	13
4. Le texte littéraire	14
4.1 Le texte.....	14
4.2 Le texte littéraire	15
4.3 Caractéristiques du texte littéraire	15
4.4 Le récit autobiographique.....	17
5. L'argumentation	18
5.1 Le texte littéraire pour une visée argumentatif.....	18
6. Le texte argumentatif.....	19
6.1 Qu'est- ce-que l'argumentation ?	19
6.2 Les stratégies argumentatives.....	19
6.3 Les types de l'argumentation	20
6.4 La structure d'un texte argumentatif	20
7. La compréhension de l'écrit	20
7.2 Déroulement de la compréhension de l'écrit.....	21
Conclusion du chapitre.....	22
Chapitre II : La compétence interculturelle via le texte littéraire en classe de la quatrième année moyenne	23
Introduction	24
1. La compétence interculturelle en classe de FLE	24
1.2 Les composantes de la compétence interculturelle.....	25
1.2.1 Savoir :	25
1.2.2 Savoir-être :	25
1.2.3 Savoir-faire :	25
1.2.4 Savoir-apprendre :	25
2. Les obstacles de l'interculturel.....	26

2.1 Le choc culturel :	26
2.2 Les préjugés et les stéréotypes :	26
2.3 L'ethnocentrisme :	26
2.4 La sociocentrisme :	27
3. Les stratégies d'interculturel selon le CECRL	27
3.1 Se décentrer :	27
3.2 L'empathique :	27
3.3 Former les apprenants de FLE à l'interculturel	27
4. L'interculturel dans le programme de la 4AM	28
5. Le texte littéraire en classe du FLE	29
6. Le texte littéraire en 4AM	30
7. La compréhension du texte littéraire en 4AM	30
7.2 Le déroulement de l'activité en classe de la 4AM.....	31
7.3 Difficultés liées à la compréhension du texte littéraire	31
8. La démarche interculturelle d'Amor Séoud	32
9. La dimension interculturelle du texte littéraire	34
Conclusion du chapitre	35
Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats	45
Introduction	46
1. Lieu de l'enquête	46
2. Le public visé	46
3. L'enseignant de la matière	46
4. Les outils d'investigation	47
5. Justification du choix des textes	47
5.1 Analyse des textes	47
5.1.1 Le premier texte :	47
5.1.2 Le deuxième texte	48
5.2 L'expérimentation	48
5.2.1 Difficultés rencontrées	48
5.3 Le déroulement de l'expérimentation	48
5.3.1 La première séance (Pré-test) 15/12/2019 à 08h-09h.....	48
5.3.2 La deuxième séance : dimanche 13 /01 /2020 8 :00h-9 :00h	50
5.3.3 La troisième séance : Jeudi 25/02/2020 à 9 :00h-10 :00h	50
5.4 Analyse des copies	51
5.4.1 Présentation de la grille	51
5.4.2 Remplissage de la grille	51
6. Interprétations des résultats	56
Conclusion du chapitre	58
Conclusion générale	59

Conclusion générale	60
Bibliographie	63
La liste des tableaux et des figures	66
Annexes	67

Résumé

La présente recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, des langues et de la culture, plus précisément la compétence interculturelle par l'exploitation des textes littéraires et son impact sur la compréhension de l'écrit chez les apprenants de la 4AM Othman Ben Affan. Ce travail occupe une place centrale dans la classe de langue, il représente un regard fragmentaire sur un potentiel, qui vise à développer chez l'apprenant la compétence interculturelle. L'objectif majeur de ce travail est de cerner l'apport de la compétence interculturelle véhiculée dans les textes littéraires et son impact sur la compréhension de l'écrit. Tout en adoptant dans cette recherche une démarche analytique et expérimentale.

Mots clés : Didactique du FLE, Compétence interculturelle, Texte littéraire, Compréhension de l'écrit, Apprenants de la 4AM.

المخلص

يعنى البحث في إطار تخصص تعليمية اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ، وبشكل أكثر تحديداً الكفاءة بين كفاءة الثقافات من خلال استخدام النصوص الأدبية وتأثيرها على فهم الكتابة متعلمي السنة الرابعة بين التفاعل بمتوسطة عثمان بن عفان ، يحتل هذا النص مكاناً مركزياً في فئة اللغة ، وهو يمثل نظرة مجزأة إلى الإمكانيات ، والتي تهدف إلى التطور في الكفاءة بين الثقافات للمتعلم. الهدف الرئيسي من هذا العمل هو التعرف على مساهمة الكفاءة بين الثقافات في النصوص الأدبية وتأثيرها على فهم الكلمة المكتوبة. معتمدين في هذا البحث على المنهج تحليلي وتجريبي في منهجية عملنا

الكلمات المفتاحية : تعليم الفرنسية لغة أجنبية ، كفاءة التفاعل بين الثقافات ، نص أدبي ، الفهم كتابي متعلمي السنة الرابعة

المتوسط

Abstract

The present research is noted in the didactics of French as a Foreign Language, more precisely in intercultural competence through the use of literary texts and its impact on the understanding of writing among learners of middle school, year four in CEM Othman ben Affan. This text occupies a central place in the language class, it represents a fragmentary look at a potential, which aims to develop in the learner intercultural competence. The main objective of this work is to identify the contribution of the intercultural competence conveyed in literary texts and its impact on the understanding of the written word. While adopting in this research an analytical and experimental approach in our working methodology.

Keywords: FLE didactics, intercultural competence, Literary text, Reading comprehension, 4th year learners middle school.

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

Vu de la mondialisation et aux progrès techniques qui ont causé une multitude de contacts culturels, nous dirons qu'il est impossible d'enseigner une langue étrangère en ignorant sa compétence culturelle. De ce fait, la didactique des langues se propose d'ancrer une pédagogie de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et de sensibiliser aussi bien les apprenants que l'enseignant à cette compétence qui se trouve partout et surtout dans la situation enseignement / apprentissage du FLE.

Toute cette réalité, va supprimer les frontières entre les différentes cultures humaines et changer les mentalités, à travers le monde, de se libérer des chaînes de l'individualisme et de l'ethnocentrisme. C'est ainsi qu'il est possible de s'ouvrir à "l'Autre" qui, lui, appartient à une autre culture fondée sur des caractéristiques différentes. Donc la didactique du français langue étrangère est un domaine très vaste et riche, elle englobe plusieurs compétences telles que la compétence linguistique, numérique et culturelle à installer chez les apprenants. Nous trouvons que la compétence interculturelle figure dans cet ensemble, nous sommes arrivés à ce résultat grâce aux lectures approfondies de la revue de littérature (des articles, des mémoires et des thèses ...etc.). Et d'après une courte expérience, sur terrain, dans un CEM, nous avons relevé cette compétence. Donc, pour arriver au stade de l'apprentissage parfait de cette langue étrangère, il ne faut pas négliger l'aspect culturel de cette langue. À cet effet, il faut penser à une compétence interculturelle.

Notre sujet de recherche s'intitule « La compétence interculturelle dans le texte littéraire et son impact sur la compréhension de l'écrit. Cas des apprenants de la 4AM : CEM Othman Ben Affan à Adrar ».

Nous nous référant à des textes littéraires qui exposent la culture de l'autre. Nous allons essayer d'examiner dans notre travail la place des textes littéraires qui portent sur la compétence interculturelle.

Ce choix est motivé par la place prépondérante qu'occupe aujourd'hui la notion de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Aussi, cette complémentarité entre langue et culture suscite chez nous cette volonté de participer, à travers ce travail, dans l'éclaircissement de cette dichotomie. Et encore la volonté de montrer le rôle de la littérature dans l'apprentissage des langues étrangères sans cette compétence, l'aptitude linguistique de cette langue sera toujours incomplète. La participation aux travaux effectués dans cette optique nous motive vivement pour le choix du thème, c'est un sujet d'actualité.

Introduction générale

Le texte littéraire occupe une place primordiale dans la classe de langue. Il représente un regard fragmentaire sur un potentiel, où le lecteur est appelé à comprendre son sens. La compréhension de l'écrit est une activité complexe, car elle fait intervenir une succession de structures qui doivent être maîtrisées par l'apprenant pour construire correctement le sens du texte.

Notre objectif assigné, à cette recherche, est de cerner l'apport de la compétence interculturelle véhiculée dans les textes littéraires et améliorer la compréhension de l'écrit. Pour le choix du niveau; la quatrième année moyenne est l'étape où l'apprenant aura cette maturité en tant que collégien. Il est conscient, il commence à faire des comparaisons à plusieurs niveaux, la différence entre sa culture et celles des autres. Dans cette recherche, il est question de vérifier la problématique suivante :

Dans quelle mesure le texte littéraire pourrait véhiculer la compétence interculturelle?

Partant de cette interrogation principale, se découlent plusieurs questions secondaires à savoir :

- **Comment pourrait-il faciliter cet apprentissage du FLE?**
- **Quel est l'impact de cette compétence sur la compréhension de l'écrit ?**
- **Les apprenants sont-ils vraiment intéressés par les textes littéraires ? La compétence interculturelle a réellement un impact considérable sur la compréhension de l'écrit?**

Pour répondre aux questions, nous proposons les hypothèses suivantes pour les confirmer ou les infirmer :

- **Le bagage linguistique serait un obstacle pour la compréhension du texte littéraire de l'autre en classe de la 4AM ?**
- **La culture de l'autre aurait un impact sur la compréhension du texte littéraire chez les apprenants de la 4 AM**

Notre présent mémoire met l'accent sur l'effet de la compétence interculturelle pour une meilleure compréhension de l'écrit. Nous adaptons une démarche analytique et expérimentale, auprès des apprenants de 4ème année moyenne.

Afin d'atteindre notre objectif, nous avons opté pour une méthode descriptive pour les deux premiers chapitres théoriques et une méthode analytique et expérimentale, à la fois, et qualitative et nous terminerons par une conclusion générale

Pour ce faire, il conviendra de mener notre recherche selon trois chapitres : cadre conceptuel, cadre méthodologique et cadre pratique.

Introduction générale

Le premier chapitre est consacré seulement pour les définitions des concepts clés qui entourent notre thématique de recherche,

Quant au deuxième chapitre intitulé « la compétence interculturelle via le texte littéraire en classe de la quatrième année moyenne », qui rappelle le cadre méthodologique, est consacrée sur l'apport entre cette compétence et le texte littéraire.

Le dernier chapitre intitulé : « le cadre expérimental et interprétations des résultats », expose le lieu de l'enquête, le public visé, présentation de l'enseignante, le corpus, la grille d'évaluation, le déroulement des expériences et l'analyse des textes de l'expérimentation pour interpréter les résultats de l'enquête et l'analyse, toute en se basant sur la théorie du didacticien Amor SEOUD.

Chapitre I : Définition des concepts de bas

Chapitre I : Définition des concepts de base

Introduction

Dans ce chapitre nous allons définir les notions clés qui ont une relation avec notre thématique. Ces notions dessinent l'ossature de notre travail : les notions de culture et « (inter) culture » sont étroitement liées à celle de représentations de l'altérité, ainsi que le texte littéraire et la compétence de l'écrit.

Nous débuterons, tout d'abord par les différentes définitions des concepts de bases : culture, interculturel, la relation entre langue/culture et la naissance de ce concept.

Ensuite, nous allons mettre l'accent sur le moyen qui sera utilisé pour atteindre cet objectif qui est le texte littéraire et ses caractéristiques.

De plus, nous allons expliquer la compétence de la compréhension de l'écrit, ses composantes en classe du FLE et son déroulement pédagogique.

Enfin, Nous sortirons par une conclusion qui va résumer tout ce que nous avons énuméré.

1. La compétence interculturelle

1.1 La notion de culture

La culture est un concept qui a une pluralité de définitions précise vue la diversité d'aspects qu'elle englobe car chaque domaine à sa propre définition. Nous donnerons quelques définitions en relation avec notre recherche, du point de vue anthropologique car elle est souvent le centre d'intérêt dans l'ensemble des sciences humaines et sociales et avec le domaine de la didactique.

La culture se rapporte à un ensemble de faits qui peuvent être directement observés chez l'individu durant son évolution dans une période donnée, la culture est toujours lié à celui de civilisation, beaucoup de spécialistes pensent que culture et civilisation sont annexe et complémentaire.

Du point de vue anthropologique, nombreuses définitions ont nourri le débat. Pour autant, elles ont quatre éléments communs : la culture est un ensemble organisé de croyances et de pratiques, l'homme acquiert la culture par des voies sociales, elle est transmise d'une génération à l'autre, elle a une forme plus ou moins reconnaissable.

1.2 L'Iceberg de la culture

La notion de culture renvoie au domaine idéologique (les valeurs et les croyances propre à un groupe), et au domaine social (les modes de vie, les interactions verbales et non verbales et les relations sociales). La métaphore de l'iceberg est souvent utilisée pour montrer la culture et cela repose sur le fait que la culture comprends deux parties selon ces deux

Chapitre I : Définition des concepts de base

spécialistes : *Véronique schooffel* et *Phyllisthompson*, la partie explicite et la partie implicite le premier est observable, visible qui englobe les connaissances objectives, c'est-à-dire les éléments acquis d'une manière consciente comme la mémoire historique, la langue, les us et les coutumes, les comportements observables et les manières d'être. Tandis que, la grande partie est implicite et difficile à découvrir, dont les éléments sont subjectives et acquises de façon inconsciente. Pour cela Hall nous explique : « *Il existe un niveau de culture sous-jacente caché, et très structuré, un ensemble de règles de comportements et de pensée non dites, implicites, Nous sommes pour la plupart, totalement inconscients ou seulement superficiellement conscients de ce processus* » (Zhihong,op.cit, 162)

Dans son ouvrage *Français langue étrangère : l'approche culturelle et interculturelle*, *Florence Windmüller* consacre toute une partie pour exposer sa vision à propos de la notion de culture. Elle évoque qu' : « *à côté de la littérature, les contenus culturels se sont étendus au domaine anthropologique : modes de vie, les rites sociaux, les habitudes comportementales dans des situations de rencontres, etc. Les manuels de langue actuels comportent également un éventail de contenus sociologiques : informations d'ordre politique, économique et social.*»

Du point de vue didactique, le didacticien Jean Pierre Cuq accorde une définition composite à la notion de culture où il souligne le caractère social de la culture et la capacité à opérer des distinctions qui permettent de hiérarchiser les cultures: « *est un concept qui concerne aussi bien un ensemble social ou même une société qu'une personne individuelle* ». (Cuq, 2003:63). Pour lui il n'y a une culture pure, car cette dernière recouvre des subcultures telles que la culture régionale, professionnelle donc des cultures métissées.

Nous pouvons dire que la culture est l'ensemble des représentations et des connaissances acquises et partagées entre les individus d'une société dont chaque personne crée sa culture conformément afin d'être spécifique par rapport à l'autre autrement dit ; les autres en se référant à ces paramètres dans leur relations avec autrui et dans leur crainte du monde. C'est ce que Claude Clanet affirme « *la culture est un ensemble de système de significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et a des normes que le groupe conserve s'efforce de transmettre et par il se particularise et se différencier de groupes voisins*». (Clanet ,1990 :16)

En somme, le mot culture est un concept très vaste qui englobe des diverses structures qui nous permettent d'explorer la vie humaine et que les deux concepts culture et civilisation sont deux réalités complémentaires qui se mélangent dans le parcours de l'enseignement /apprentissage.

Chapitre I : Définition des concepts de base

1.3 Rapport entre langue/culture

Pour voir la relation entre la langue et la culture, nous devons d'abord définir la langue, selon le linguiste Saussure dans le *Cours de linguistique générale*, la langue est « *un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet* » (Saussure, 1971 :33).

Dans notre domaine didactique, la langue se définit chez les didacticiens dans *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde* comme « *un objet d'enseignement/apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* ». De ce fait, nous pouvons dire que la langue et la culture sont considérées comme un couple indissociable, on ne peut jamais les séparer.

Nous notons la réunion entre la linguistique et la culture toute langue véhicule et transmet par son lexique, sa syntaxe, ses idiotismes, les schèmes culturels du groupe social qui parle cette langue, et toute culture régit, à son tour, les pratiques linguistiques particulières, selon Louis Porcher, « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* » (Porcher, 1995 :53) donc, il existe un lien étroit entre eux, la langue est vue comme « *un objet d'enseignement/ apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* » (CUQ, 2003 :78).

Elle est un porteur d'un élément culturel et une voie permettant à l'individu de communiquer sa vision du monde. Donc, l'apprentissage des langues étrangères est inséparable de la culture et que la langue n'est généralement pas enseignée à travers un contenu généralement langagière, et chaque langue reflète sa propre culture « *L'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante(...) le culturel sous-entend la linguistique et réciproquement* ». (A-Preteille, 1983 :40)

2. La compétence culturelle

La compétence culturelle se définit comme un ensemble des aptitudes qui permettent d'exprimer les réseaux de significations qui sont implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à un groupe culturel donné.

De ce fait, l'objectif d'un apprentissage d'une langue est de découvrir une nouvelle culture différente qui permet à l'apprenant de réfléchir à ce qui compose son propre identité et son propre patrimoine culturel afin de s'adapter à la complexité du monde.

Chapitre I : Définition des concepts de base

En somme, L'apprenant n'as pas seulement besoin de compétences linguistiques, mais il a besoin d'avoir la capacité d'utiliser la langue enseignée dans des situations sociales qui lui permettrait de découvrir l'autre et d'éviter le choc culturel.

Louis Porcher définit la compétence culturelle comme « *La capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale, et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer* » (Porcher, 1988 :92).

2.2 Les composantes de la compétence culturelle

La compétence culturelle englobe plusieurs compétences comme que la compétence interculturelle, qui serait qu'une partie d'une compétence beaucoup plus large qu'il nomme compétence culturelle. Celle-ci se distingue entre cinq composantes selon Christian Puren :

1. **Composante trans-culturelle** : Elle s'intéresse à reconnaître des valeurs mondiales, surtout dans les textes classiques. Elle préjuge un fond commun à toute l'humanité malgré toutes les différences culturelles.
2. **Composante méta-culturelle** : C'est l'ensemble des connaissances culturelles acquises par l'apprenant sur la culture visée, tout en travaillant avec des documents authentiques. Ces connaissances culturelles rendent possibles la réflexion et la comparaison entre la culture d'appartenance et la culture étrangère.
3. **Composante inter-culturelle** : Elle consiste à régir les phénomènes de contacts entre deux cultures différentes. C'est la capacité à repérer les incompréhensions et les causes des malentendus culturels qui apparaissent lors de contacts initiaux et ponctuels avec des personnes de cultures différentes.
4. **Composante pluri-culturelle**: Elle saisit des attitudes et des comportements qui permettent aux personnes issus de cultures différentes de coexister harmonieusement au sein d'une société plurielle pour vivre ensemble dans cette société.
5. **Composante co-culturelle** : « Elle existe au niveau des conceptions, des attitudes et des comportements. C'est la capacité à adopter ou créer une culture commune entre deux personnes culturellement différentes pour cohabiter et coagir ensemble rentablement et à longue période. Il apparaît une différence clairement opposée entre cette composante avec la composante inter-culturelle car, la première implique des rencontres initiales et ponctuelles tandis que la deuxième composante envisage l'adoption d'une culture d'action partagée.

D'ailleurs, Nous pouvons schématiser ces composantes de la compétence culturelle proposée par Christian Puren en cinq composantes où nous pouvons indiquer l'une de ces composantes qui est la composante interculturelle en question liées à notre recherche.

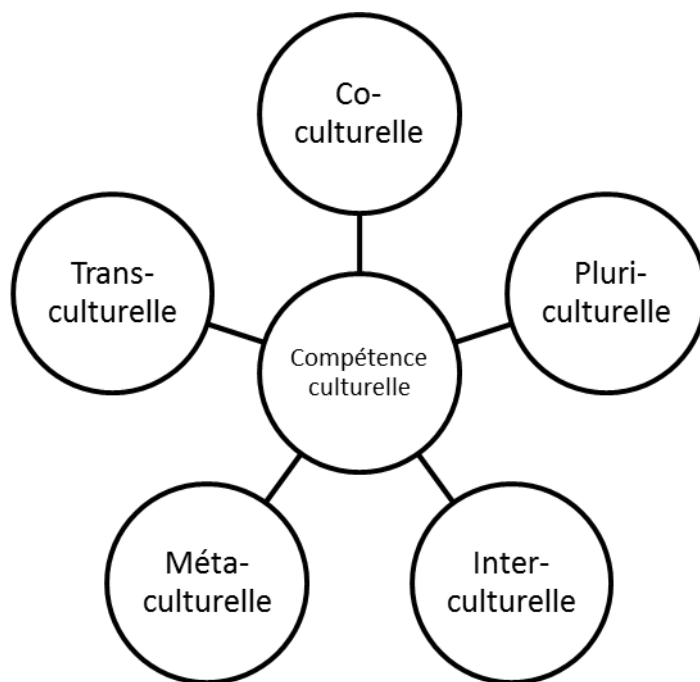


Figure 1 : Les composantes de la compétence culturelle selon Christian Puren

3. La notion d'interculturel

La notion de l'interculturel a plusieurs sens ayant fait l'objet de plusieurs interprétations chez les spécialistes de ce domaine comme les didacticiens, les psychologues, les anthropologues. Ce qui nous intéresse est la définition dans le domaine didactique.

Grâce à l'avènement de l'approche communicative et notamment dans de la compétence communicative que les pensées sur l'interculturel ont été prises en considération dans le processus de l'enseignement /apprentissage.

Quant à l'origine de l'interculturel, c'est dans les années trente que le terme anglais « cross cultural » est dévoilé dans le domaine des sciences sociales grâce à des recherches faites par l'anthropologue George Peter Murdock. Il a fait des études dans ce domaine pour objectif de réaliser des études comparatives entre les différentes cultures qui se trouvent dans la société américaine.

Etymologiquement, ce mot vient du latin *inter* : entre, parmi, avec un sens de réciprocité et de culturel : issu du latin *cultura*, culture, agriculture, dérivé du verbe *colère*, habiter, cultiver, le didacticien Cuq, J-P affirme alors le préfixe « inter » veut dire interaction,

Chapitre I : Définition des concepts de base

échange et mise en relation Fougrouse confirme « *comme un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qu'en résultent* » (Fougrouse,op.cit, 2016:111).

Nous constatons que l'interculturel est une notion de réciprocité de contact entre diverses cultures, correspond à une coexistence, à une juxtaposition des cultures et l'ouverture sur l'autre.

3.2 L'émergence de l'interculturel

L'interculturel est apparu juste récemment c'est-à-dire c'est seulement dans les années soixante-dix en contexte français langue maternelle que le concept « interculturel » a été élaboré à cause de problèmes éducatifs rencontrés par les apprenants étrangers et les migrants issus des cultures différentes lors d'échange dans le milieu scolaire.

Nous traçons la naissance de cette notion. Au début des années soixante-dix en France, l'interculturel est entré dans le cadre du français en tant qu'une langue maternelle, il s'inscrit dans « une pédagogie de compensation destinée aux enfants de migrants ». C'est une communication interculturelle. Cette dernière est apparue à la suite des recherches menées par des spécialistes tels que Trompenaars , Hall et Hofstede et qui ont cherché de mettre les traits qui existent entre les différentes cultures afin de tester leurs influences sur le comportement de l'être humain. Florance Windmüller affirme que « *la communication interculturelle repose sur l'interrelations de personnes issues de culture différente en situation d'interactions verbales et non-verbales dans des contextes de communication variés* » (Windmüller, 2011 : 21)

À cette époque-là, les chercheurs ont mis l'accent sur la place de la culture dans la vie quotidienne de l'individu dans une société donnée, pour que cet individu soit capable de comprendre comment réagir à l'issue de tout contact avec une autre culture différente de Soi aussi. En effet, toutes ces recherches ont travaillé pour but de segmenter l'aspect de l'interculturel en deux éléments : nous avons d'abord un aspect individuel visant le comportement humain de l'individu en question, un comportement portant notamment sur la socialisation cognitive et affective dans une société.

Cette division de l'aspect comportemental de l'individu nous mène en deuxième temps à l'étude des étapes d'interaction entre les groupes et les individus appartenant à des cultures qui sont complètement différentes.

Chapitre I : Définition des concepts de base

Toutes ces recherches et études menées par des anthropologues et des sociologues ont réussi de dévoiler sur l'importance de la place de l'interaction entre des individus qui ne partagent pas les mêmes codes et valeurs, donc la même culture.

Tout d'abord, en 1980, le mot « interculturel » en tant que tel est apparu pour la première fois dans les années quatre-vingt, dans une définition attribuée par l'organisation l'UNESCO (*The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*). Pour cette organisation, l'interculturel désigne: *«un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact, ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent»*

Dans la même année, le conseil de l'Europe a encouragé l'élaboration de politique qui permet la reconnaissance de la diversité entre les cultures des pays comme une richesse et ce n'est pas un obstacle basé sur la démocratie et le respect des langues ainsi que les cultures et il définit comme une politique éducative et linguistique qui vise la tolérance et la réciprocité dans une Europe plurilingue et pluriculturelle.

C'est le projet sur l'éducation et le développement culturel des migrants de 1981 et la *Recommandation du 25 septembre 1984* du comité des ministres du *Conseil de l'Europe* qui insiste sur la formation pour les enseignants à une éducation pour la compréhension interculturelle. En 2001, Il a signalé sur l'importance de la compétence interculturelle au sein de l'apprentissage des langues étrangère chez l'apprenant comme étant

« Dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture » (Conseil de l'Europe, 2001: 09)

3.3 La compétence interculturelle

Comme nous avons vu et détaillé sur l'émergence de l'interculturel au début cette notion est liée aux problèmes issus de l'immigration, la compétence interculturelle se représente actuellement comme le moyen qui donne à l'apprenant la possibilité de communiquer avec l'autre tout en optant pour un regard centré dans l'objectif d'éviter toute incompréhension et le choc culturel, voire même toute sorte de confrontation au moment de l'échange avec l'autre.

Aussitôt, l'enseignement interculturel en classe de langue étrangère, en l'occurrence en classe du FLE a plusieurs objectifs. La langue est un moyen d'apprentissage qui tend vers

Chapitre I : Définition des concepts de base

«Aucun apprenant n'apprend une langue pour en démontrer les mécanismes, mais dans le but de l'utiliser au contact de la culture étrangère. Le fait de considérer la langue comme le moyen de transmission de la culture étrangère est fondamental en didactique » (Windmüller, 2011 :23)

L'aspect interculturel prend une grande place dans l'enseignement des langues étrangères qui se fait depuis longtemps grâce à l'approche communicative, l'apprenant durant l'apprentissage du FLE et par les compétences linguistiques, communicatives et culturelles déjà acquises qu'elles vont développer et enrichir son bagage linguistique qui va le transformer dans l'apprentissage d'une autre langue pour acquérir des compétences plurilingues et pluriculturelles.

Pour que nous puissions réaliser les objectifs prévus dans l'enseignement interculturel, Florence Windmüller croit que la dimension culturelle en classe de langue doit être exploitée de la manière suivante : « *La culture étrangère est présente implicitement et donne lieu à une exploitation communicative. Nous sommes en présence de la culture « avec et par la langue»* (Windmüller, Op.cit. :25)

Finalement, nous dirons que les objectifs de l'exploitation des contenus culturels en classe de langue et pour réaliser la compétence interculturelle sont riches et variés, or ils mettent en avant la compétence langagière et le développement de l'esprit critique de l'apprenant, ainsi que son ouverture sur l'altérité.

4. Le texte littéraire

4.1 Le texte

Un texte est ensemble d'énoncés qui présente un enchaînement au niveau de la production ou de la réception, et qui peut être saisi et compris («lu») comme un tout indépendant. Il prend également une place importante dans la compréhension de l'écrit, ses idées, sa nature et son organisation, vont faciliter ou compliquer la tâche d'apprenant, car c'est un ensemble fragmentable qui contient des paragraphes liée l'un avec l'autre selon le dictionnaire nous trouvons plusieurs types de textes qui renvoient à différents actes de communication : expliquer, raconter, informer, convaincre, faire agir.

Chapitre I : Définition des concepts de base

4.2 Le texte littéraire

Quand nous disons un texte littéraire nous référons en premier lieu à un texte qui provient de la « littérature » qui est selon le dictionnaire Larousse « *Ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique. Ces œuvres, considérées du point de vue du pays, de l'époque,* » (Larousse, :) elle regroupe toutes les productions soit orales ou écrites partagées par génération depuis de longs siècles. Ce genre de texte est un ensemble des textes portant une marque esthétique qui fait partie de la littérature un texte littéraire est celui qui emploie le langage littéraire, un type de langage qui obéit à des normes esthétiques pour capter l'intérêt du lecteur, dont l'auteur cherche toujours les mots appropriés pour exprimer ses idées et pensées avec soin et beauté. Selon Mekhnache « *Le texte est cet objet-produit considéré comme un lieu de "travail du langage". [...]. Le texte devenant ce « laboratoire » où le langage est en expérience [...]. Les mots n'ont plus cours ni valeur ailleurs, d'abord, que dans le texte* » (Mekhnache, 2010:123), donc le texte littéraire est un laboratoire langagier où s'élabore la langue, est un réservoir des vocabulaires, il représente un terrain de l'apprentissage d'une langue étrangère.

4.3 Caractéristiques du texte littéraire

Le texte littéraire se caractérise par spécificité par un bon nombre de déterminations linguistiques et sociales, qui le distinguent d'autres textes. Dans ce qui suit nous citons :

A. Plusieurs significations :

Le texte littéraire tiens plusieurs sens, où les lecteurs peuvent faire plusieurs tentatives de la lecture chacun selon leurs interprétations et leurs compréhensions en opposant au texte expositif (scientifique) qui possède une lecture claire et nette. Selon Amor Séoud, *.Pour une didactique de la littérature : « Il apparait ainsi que la caractéristique linguistique principale du discours littéraire est sa polysémie. On affirme cela de différentes manières aujourd'hui, mais on a l'habitude d'opposer le discours littéraire au discours quotidien, qui se caractérise en général par sa monosémie, sa transparence à un sens unique. »* (Séoud, 1997 :45)

B. Le texte littéraire vecteur linguistique

Le texte littéraire est considéré comme un révélateur des aspects linguistiques. Dans ce cas, ce genre de texte permet à l'acquisition des nouveaux vocabulaires et une syntaxe diversifiés et perfectionnés. Les textes littéraires offrent une source riche des connaissances linguistiques, nous pouvons ajouter qu'il est le texte parfait pour transmettre une langue riche où dominant des nouveaux mots, malgré ses difficultés parfois.

C. Le texte littéraire un vecteur culturel

Chapitre I : Définition des concepts de base

Le texte littéraire est considéré comme un moyen pour préserver l'identité nationale du pays, il participe à la formation culturelle des apprenants dans la mesure où il présente une situation de rencontre d'une culture d'appartenance pour objectif de véhiculer le patrimoine nationale, dans ce cas, le texte littéraire participe à installer une compétence culturelle chez l'apprenant.

D. Le texte littéraire un vecteur interculturel

Le texte littéraire est considéré comme un transmetteur interculturel par excellence. Il participe à la formation culturelle des apprenants dans la mesure où il présente une situation de la rencontre de différentes cultures de l'autre : « *Le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec l'Autre* » (Séoud, Op.cit. : 11).

C'est pourquoi les apprenants acquièrent, via le texte littéraire, une compétence interculturelle. Dans cette perspective, ce texte est un moyen adéquat qui permet aux apprenants de connaître et d'accéder à la culture étrangère et reconnaître les civilisations de l'autre pays.

E. Le texte littéraire porte une morale pédagogique

Un texte littéraire est un éducateur pédagogique par la transmissions des leçons par le biais des histoires réelles ou imaginaires, ce n'est pas seulement pour le plaisir mais pour des objectifs qui exposent des morales pour faire passer des messages précis, qui insistent sur des vertus universelles, permettent de goûter le charme d'un vocabulaire merveilleux et universel comme le genre des fables .

En somme, nous remarquons que l'étude du texte littéraire permet d'acquérir plusieurs savoirs, ils peuvent être linguistiques, communicatives, et historiques, décisifs dans la construction du répertoire culturel de l'apprenant. La littérature est un formidable témoin de l'histoire, capable d'étayer les problématiques des évènements les plus marquants. En effet, ce texte porte une morale pédagogique.

5. Texte narratif

Le texte narratif est considéré comme l'un des textes les plus lus et les plus exploités en classe du FLE qui peut être réel ou imaginaire. Ce type de texte est défini comme un récit qui raconte une histoire réelle ou imaginaire: récit autobiographique, récit historique, récit merveilleux, récit fantastique, le texte narratif englobe plusieurs types des textes différents, à savoir, le roman, la nouvelle, le conte, la fable, la légende...etc.

Chapitre I : Définition des concepts de base

Le texte narratif se caractérise par la subjectivité c'est-à-dire nous trouvons les traces de la présence de l'auteur dans son histoire, ce dernier raconte une histoire qui se passe dans un temps et dans un lieu. Il cite des faits, décrit des personnages, rapporte leurs propos, exprime leur sentiment et leur expérience personnelle par l'emploi des modalisateurs (les marques de la subjectivité) comme le « je » dans le genre autobiographique.

Il doit être structuré selon ces éléments qui succèdent l'un avec l'autre, il commence par une situation Initiale pour introduire l'histoire puis nous trouvons des événements perturbateurs ou des événements équilibrants et se termine par situation finale.

Le narrateur dans ce texte prend trois positions, il donne des indications précises et intéressantes sur les personnages, le lieu et le temps. Ces points de vue sont :

- Point de vue interne : Le narrateur c'est lui-même le personnage principale que ne sait et ne voit que ce que sait et voit ce personnage.
- Point de vue externe : L'auteur dans ce cas est objectif beaucoup plus

Car il raconte l'histoire d'une façon simple, il joue le rôle comme d'un observateur, il écrit c'est qu'il regarde sur une personnage.

- Point de vue Omniscient : Dans ce cas, l'auteur est purement subjectif, il exprime les sentiments d'un personnage, comme il sait leur carrière et il voit tout

L'exploitation didactique du texte narratif est nécessaire car tout simplement, le texte narratif est un outil principal dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, en l'occurrence la langue française. Il est considéré comme un médiateur essentiel et un bon support qui facilite la compréhension et l'acquisition des nouveaux mots ainsi que des nouvelles connaissances culturelles de l'Autre.

4.4 Le récit autobiographique

Le mot autobiographie vient du mot grec auto qui veut dire (soi-même), bios (la vie) et graphein (écriture), signifiant écriture de sa propre vie. C'est un genre littéraire neuf,

L'autobiographie est défini comme une écrite par celui ou celle qui en parlé sur son propre carrière ou sa vie personnelle ou professionnelle.

Le récit autobiographique traite l'écriture du moi, c'est un récit qui raconte les souvenirs de l'auteur ce que lui a vécu. Il a un double destinataire : l'auteur lui-même et le lecteur.

Chapitre I : Définition des concepts de base

L'autobiographe a le choix d'écrire son texte, il prend son temps pour qu'il organise son récit, de supprimer des passages qu'il peut juger trop intimes ou inappropriés c'est-à-dire il n'est pas obligé de raconter toute sa vie, juste un passage ou un évènement marquant pendant sa vie. Il privilège le sensationnel beaucoup plus que la vérité. Il peut même faire des anticipations dans le futur.

Ce texte se caractérise par la subjectivité, car nous trouvons que le narrateur joue le rôle d'un auteur ainsi que le personnage principal, cette narration se fait aux 1ers pronoms personnels utilisés : « je », « moi », « me » ou « nous ».

Dans un récit autobiographique ne traite pas tous les mêmes thèmes mais certains thèmes à une relation avec la maltraitance d'enfance, le portrait des parents, les souvenirs scolaires, les échecs et les réussites...etc.

5. L'argumentation

5.1 Le texte littéraire pour une visée argumentatif

Le texte littéraire a une vocation argumentative, il est exploité pour convaincre les lecteurs sur un sujet traité ou le nier.

Ce schéma qui a été développé par J.-P. Cuq et I.Gruca pour lire un texte argumentatif il est quand même utile, la lecture du texte argumentatif peut être facilitée en lisant les points importants, retirés dans le schéma suivant :

Les indices d'énonciation : dans le texte argumentatif, l'auteur défend une prise de position sur un sujet particulier, la subjectivité du texte argumentatif se caractérise par l'emploi d'un vocabulaire convaincant, la présence de verbes d'opinion, l'utilisation de modalisateur.

- **L'organisation du texte**: cette organisation aide à comprendre mieux le développement de l'auteur. Ainsi, le texte même montre la succession des arguments en utilisant les signes de ponctuation et les connecteurs logiques. En voyant clairement la structure du texte par les aliéas, le lecteur comprendra mieux le raisonnement de l'auteur et peut également montrer des relations inexprimés ou des passages manquants.

Chapitre I : Définition des concepts de base

- **Le champ lexical:** Il s'agit d'une variation entre les mots comme : les connotations, les répétitions, les images, les exagérations, pour objectif de renforcer le but de l'argumentateur. Ce champ lexical montre à côté du sujet traité également la thèse opposée.

- **La hiérarchie des arguments et les exemples:** nous remarquons qu'il y a un feedback entre les arguments et les exemples proposés par l'auteur c'est-à-dire il y a un va-et-vient entre les arguments et les exemples.

Tous ces quatre éléments que nous avons cités aident l'auteur à défendre sa thèse et aide l'apprenant à dégager le sens et le but argumentatif propre au texte en question. Car tout simplement quand l'apprenant étudie le texte selon ses caractéristiques spécifiques, qui permettent à l'apprenant de mieux comprendre la thématique du sujet traité.

6. Le texte argumentatif

6.1 Qu'est- ce-que l'argumentation ?

L'argumentation, c'est le fait d'exhorter, persuader par des preuves afin de transmettre une information plus forte par quelqu'un. Elle consiste d'une compétence intellectuelle plus ou moins bien maîtrisée. Donc : Argumenter, c'est défendre une position sur un sujet afin d'influencer sur les opinions du destinataire autrement dit vouloir changer sa position et sa manière de voir les choses.

6.2 Les stratégies argumentatives

Dans l'argumentation, il y a des stratégies pour persuader le destinataire, Il y a quatre stratégies que nous devons les respecter. :

- **Convaincre :** Consiste à accepter son destinataire en s'adressant à sa raison par l'utilisation des arguments logiques
- **Persuader :** Consiste à accepter son destinataire en s'adressant à ses sentiments par l'utilisation des arguments illogiques.
- **Démontrer :** Consiste à expliquer d'une manière objective et évidente par l'utilisation des arguments scientifiques. Les arguments montrent la vérité générale.
- **Délibérer :** Consiste à repérer avant de prendre décision, cette stratégie repose sur le fait de discuter entre deux thèses.

Chapitre I : Définition des concepts de base

6.3 Les types de l'argumentation

Pour développer une thèse, ou pour réfuter une thèse adverse, l'argumentateur a recours à des arguments de natures variées, selon les situations de l'argumentation.

- Argumenter pour expliquer un fait
- Argumenter par accumulation
- Argumenter par opposition

6.4 La structure d'un texte argumentatif

Le texte argumentatif s'organise par le modèle suivant :

- **Introduction** : Dans l'introduction, nous trouvons: le sujet qui représente le thème d'une façon générale pour attirer l'attention du destinataire et susciter son intérêt.
- **La thèse** : Un énoncé dans lequel l'auteur précise l'information qu'elle admette, et qui cherche à convaincre ses destinataires.
- **L'antithèse** : Elle consiste de présente comme au contraire à la thèse défendue.
- **Conclusion** : C'est l'étape finale dans un texte argumentatif qui conclut le texte.

7. La compréhension de l'écrit

Comprendre l'écrit c'est comprendre ce qu'on lit, la compréhension de l'écrit est une compétence liée à la lecture c'est généralement un processus qui demande une compréhension du sens selon le didacticien J. P. Cuq dans *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* « est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite)» (Cuq, (dir).2003 :803)

Dans le même cadre, la compréhension de l'écrit est un sujet, l'apprenant est appelé à comprendre le sens du texte, aussi D.COSTE la définit «une opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores, c'est une opération de réception des messages.» (Galisson, 1976 :312).

La compréhension de l'écrit se distingue entre trois composantes qui sont : la lecture, le texte et le contexte, selon Adam Jean-Michel déclare que « la compréhension en lecture est fonction de trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte. »(Adam, Cité par Alain et al, 1991 :229)

Chapitre I : Définition des concepts de base

7.2 Déroulement de la compréhension de l'écrit

Le français langue étrangère accorde une place primordiale à cette compétence écrite, qui nécessite tout d'abord une lecture, cette lecture vise plusieurs compétences :

- **Une compétence de base** : qui concerne à saisir l'information explicite de l'écrit.
- **Une compétence intermédiaire** : qui vise à reconstituer l'organisation explicite du document.
- **Une compétence approfondie** : qui vise à découvrir le sous-entendu d'un document écrit.

De ce fait, nous pouvons identifier trois moments de la compréhension de l'écrit en classe de FLE, à condition que le support soit accessible pour les apprenants :

1^{er} moment :

- A. Saisir globalement le sens du texte; il s'agit d'une approche externe qui est l'image du texte, les indices périphériques (l'auteur, le titre ...etc.)
- B. Formuler des hypothèses de sens en partant du titre par exemple. Bien entendu ces hypothèses sont provisoires et révocables.
- C. La notation sur le tableau ; toutes les hypothèses proposées par les apprenants pour les confirmer ou les nier.

2^{ème} moment :

- A. La lecture silencieuse, qui se veut globale pour objectif étant de trouver, et de découvrir les éléments porteurs de sens, les indices,
- B. Retrouver la cohérence textuelle, l'apprenant non seulement lit mieux, mais il apprend à réécrire le texte tant il est vrai que lecture et écriture sont intimement liées.

3^{ème} moment :

C'est un moment de synthèse, l'objectif de la séance de compréhension est atteint si à la fin de l'heure la classe est en mesure de récapituler l'essentiel du contenu. Cette synthèse peut prendre différentes formes comme : Une reconstitution du texte, un plan, un résumé, un texte lacunaire à compléter

Chapitre I : Définition des concepts de base

Conclusion du chapitre

Au cours de ce chapitre introductif, nous avons présenté un éclairage sur les notions clés de notre mémoire. Dans un premier lieu, nous avons défini une approche théorique qui compose un cadre conceptuel sélectif des concepts relatifs à la compétence visée « la « compétence interculturelle » qui est le noyau de notre sujet et le champ lexical qui l'entoure ; la notion de la culture, le rapport qui existe entre la langue et la culture, nous n'avons pas pu passer à la compétence interculturelle sans éclaircir la compétence culturelle et la naissance de ce concept clé.

Nous avons mis l'accent sur le moyen sur le lequel nous volons travailler qui est le « le texte littéraire » et ses caractéristiques, nous avons choisi et défini un type de texte littéraire qui est: le texte narratif «le récit autobiographique » pour une visée argumentative.

En dernier lieu, nous avons tenté de mettre en lumière les notions qui constituent l'activité proposée « la compréhension de l'écrit » et son déroulement en classe de FLE.

Chapitre II : La compétence interculturelle via le texte littéraire en classe de la quatrième année moyenne

Introduction

Dans ce deuxième chapitre nous allons parler sur la relation de la compétence interculturelle via le texte littéraire en classe de la 4AM.

Tout d'abord, nous évoquerons la compétence interculturelle et ses obstacles au sein de la classe.

Ensuite, nous présenterons la théorie et les démarches proposées par le CECRL pour réaliser cet aspect. Nous chercherons les traces de l'interculturel dans le programme de la 4AM.

Puis, nous parlerons du texte littéraire et son utilité dans une classe de FLE comme un support didactique afin de mettre en activité la compréhension de l'écrit. Nous citerons aussi quelques difficultés liées à cette activité.

Nous expliquerons également la théorie d'Amor Séoud. Théorie choisie pour réaliser notre expérimentation.

Enfin, nous conclurons par la dimension interculturelle qui se trouve dans le texte littéraire.

1. La compétence interculturelle en classe de FLE

L'enseignement d'une langue étrangère demande la prise en considération de son aspect culturel aussi, ce dernier se convertit au service de la compétence communicative et participe par la même occasion à améliorer la compétence interculturelle chez l'apprenant.

Au sein d'une classe, le lieu par excellence où les cultures se rencontrent, c'est-à-dire la culture de l'apprenant entre en contact avec celle de l'enseignant, des autres apprenants et surtout avec la culture de la langue enseignée. Dans ce lieu, l'objectif final visé par l'enseignant est le développement d'un savoir pour communiquer chez l'apprenant. Mais, il est, désormais, reconnu que l'acquisition d'une compétence linguistique ne suffit pas pour atteindre cet objectif.

L'Unesco considère l'enseignement interculturel comme: *«Recourt à un enseignement sur d'autres cultures afin d'obtenir, ou du moins, la tolérance de ces cultures, l'éducation interculturelle vise à aller au-delà d'une coexistence passive, à parvenir à des modalités progressives et durables de coexistence dans des sociétés multiculturelles grâce à l'instauration d'une compréhension, d'un respect et d'un dialogue entre les différents groupes culturels.»* (UNESCO, 18:2006).

Cette compétence conduit l'apprenant à aller de sa culture d'origine vers celle de l'autre. Il ne s'agit pas non plus d'unifier ou d'annuler les différences culturelles mais de voir comment les cultures en présence peuvent se voir fraternellement.

1.2 Les composantes de la compétence interculturelle

Plusieurs recherches qui ont été faites depuis des années sur la compétence interculturelle ont permis de trouver quatre types de savoir qui sont associés à cette compétence qui se définit par : Savoir, savoir-être, savoir-faire et savoir-apprendre.

Nous pouvons distinguer les trois savoirs de la compétence interculturelle : savoir, savoir être et savoir-faire :

1.2.1 Savoir :

C'est l'ensemble de connaissances d'un groupe social précis. Il inclut aussi les valeurs et les pratiques au sein de cette société, qui peuvent l'identifier par rapport à une autre société. Il s'agit de la capacité de l'apprenant de relativiser ses propres valeurs, ses propres croyances et comportements et d'accepter la différence et de découvrir les autres valeurs, croyances et comportements d'une société étrangère pour lui.

Nous ne pouvons pas négliger cet élément essentiel dans la compétence interculturelle, car il est de reconnaître la culture d'appartenance pour découvrir celle d'autrui dans une situation de communication avec l'autre.

1.2.2 Savoir-être :

Ce savoir renvoie à certaines attitudes à développer chez l'apprenant, afin qu'il puisse respecter face à des différentes cultures de l'autre en relativisant la culture de soi, il doit se décentrer et vivre l'altérité.

1.2.3 Savoir-faire :

Il s'agit de la capacité à établir une relation entre la culture d'appartenance et la culture étrangère : l'apprenant doit se positionner sur les traits distinctifs des deux cultures, ce savoir relève de la capacité à découvrir "l'Autre", que cet autre soit une autre langue, une autre culture, d'autres personnes ou de nouvelles connaissances.

1.2.4 Savoir-apprendre :

Il s'agit de mobiliser toutes les informations acquises afin de découvrir de nouvelles pratiques, ou des nouvelles valeurs, croyances ...etc. L'apprenant doit être prêt à découvrir ce qui n'est pas de soi, alors ce qui est autre.

2. Les obstacles de l'interculturel

L'aspect interculturel ouvre la voie à l'échange et la réciprocité entre les différentes cultures. Cette pratique des échanges culturels favorise le développement du dialogue entre les cultures. Mais nous détectons quelques obstacles pour atteindre cette compétence en classe de FLE.

A cet effet, nous pensons que nous sommes toujours l'étranger de quelqu'un comme *Patricia Kottelat* affirme dans son article en proposant la théorie de l'interculturel en disant : « *Pour déclencher la réflexion sur les stéréotypes auprès d'un public d'adolescents et d'adultes, il est nécessaire de faire prendre conscience à l'apprenant que l'on est toujours l'étranger de quelqu'un* ». (Kottelat, 72 :2012)

L'apprenant est appelé à se décentrer et relativiser envers l'autre car le choc culturel, les préjugés et les stéréotypes, l'ethnocentrisme et la sociocentrisme sont des obstacles majeurs à la rencontre interculturelle autrement dit, il doit être tolérant envers les cultures différentes.

2.1 Le choc culturel :

Le choc culturel est une réaction porte une vision négative, l'apprenant quand il ne trouve pas certains éléments de sa propre culture dans la culture étrangère, il va être choqué, alors que ce choc culturel est vu comme une occasion pour le développement personnel, et le résultat d'une grande conscience de soi, ce qui aide à l'ouverture sur les autres cultures.

2.2 Les préjugés et les stéréotypes :

Les préjugés sont des attitudes et les idées portés par avance, ils peuvent être des jugements sur un groupe de sociétés l'absence d'information ou une confirmation. C'est une attitude très souvent négative qui peut favoriser le racisme entre les apprenants, entre les apprenants envers leurs enseignants en classe ou envers la langue qui est étrangère. Tandis que les stéréotypes donnent des représentations qui nous permettent de classer ce que nous ne connaissons pas. Les préjugés accotent sur les stéréotypes.

2.3 L'ethnocentrisme :

L'ethnocentrisme selon J.P.CUQ : « *En classe de langue, l'ethnocentrisme est une attitude toujours prête à apparaître dans les discours des apprenants et de l'enseignant, notamment à propos des habitus culturels* » (Cuq et al, Op.cit., p. 88). C'est le fait de donner un jugement négatif et rejet des autres cultures, l'apprenant reste en Soi il refuse les autres cultures, n'accepte pas la participation d'autres pratiques culturelles car pour lui, leur cultures est plus supérieure qu'une autre, il croit que cette ethnocentrisme va causer la xénophobie

(peur de l'étranger) et cela construit bien sûr la haine et le racisme et il ne va rien apprendre d'autrui.

Pour préparer des apprenants à concevoir une autre culture, il faut donc nécessairement éveiller leur conscience, et remédier aux obstacles rencontrés tel que l'ethnocentrisme. La classe est une occasion de corriger les stéréotypes et les préjugés, pour cela il est très important que l'enseignant prend en compte la dimension interculturelle incluse à travers un texte littéraire.

2.4 La sociocentrisme :

L'aspect social est présent dans cet élément où l'apprenant est centré sur la culture de son groupe de société, il croit que sa société est la meilleure et plus supérieure que l'autre comme par exemple les classes sociales (la bourgeoisie et l'aristocratie). Ce phénomène conduit au rejet de l'autre société étrangère.

3. Les stratégies d'interculturel selon le CECRL

Pour réaliser la théorie de l'interculturel, le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues à proposer des pistes et des démarches afin d'améliorer la réalité éducative au sein d'une classe où les cultures sont différentes, il a élaboré les principes suivants :

3.1 Se décentrer :

C'est-à-dire l'apprenant sort de son ethnocentrisme, il se détache de sa culture et de son groupe. C'est le fait de sortir de son égoïsme mais sans rejeter bien-sûr sa propre culture. En adoptant cette aptitude, l'apprenant reconnaît et accepte les autres visions.

3.2 L'empathique :

Cette notion veut dire : « *Se mettre à la place des autres* ». Le but visé dans cette étape est d'amener l'apprenant à se déplacer dans une autre perspective, nous faisons une substitution tout en se mettant à la place de l'autre qui est l'étranger.

3.3 Former les apprenants de FLE à l'interculturel

L'apprenant en langue étrangère doit ajouter à ses compétences générales la présence d'une conscience interculturelle. Cela lui permet d'accéder à une communication dans différentes situations d'échange, mais aussi parce qu'elle représente un "enjeu éthique". Cette formation participe à combattre la xénophobie et les discriminations faites au sein de milieu pédagogique, il faut penser toujours à des solutions pour résoudre ce problème.

4. L'interculturel dans le programme de la 4AM

L'enseignement à l'interculturel conduit les apprenants à comprendre l'Autre dans sa différence, à remettre en question leurs préjugés et leur rejet de même que se préoccuper de l'Autre, les conduit à s'enrichir de cette découverte et à réfléchir sur soi.

Les programmes officiels et les nouveaux documents d'accompagnement, à destination des enseignants du cycle moyen, et notamment celui de la 4AM, nous permet de mesurer l'importance accordée à l'ouverture sur l'Autre et à la compétence interculturelle.

La lecture de ces documents nous a permis de déterminer les finalités, assignées à l'enseignement du français en 4ème année moyenne qui s'articule autour de la formation des apprenants à l'interculturel, à l'ouverture sur les civilisations universelles par cette langue comme le CECRL conseille, parce que dans une situation d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et précisément le français s'articule sur trois pôles; compétences linguistique, communicative et interculturelle.

La loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 janvier 2008 définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation : « *L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle*» (cité par guide de la 4AM ,6 :2019). Cette loi favorise d'installer à l'école, en premier lieu, l'identité nationale et la capacité, de l'apprenant, à comprendre la culture de l'autre.

Dans cette perspective, la maîtrise des langues étrangères est nécessaire dans l'école algérienne vu que c'est le moyen qui permet d'être attaché au monde et la mondialisation « *permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* ».

Derrière ces objectifs, nous trouvons que cet apprentissage fait travailler les deux compétences, parfois linguistique et parfois culturelle voire interculturelle. Autrement dit, l'une complète l'autre pour atteindre le but final de l'apprentissage. Ainsi, l'enseignement vise à donner un citoyen ouvert sur le monde extérieur qui respecte l'autrui et accepter l'autre à travers l'apprentissage de la langue étrangère. Le référentiel général des programmes affirme : « *L'enseignement/apprentissage dès LE doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures. (...) Les LE sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la*

pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettent d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique » (guide 4AM, :2019).

Selon ces recommandations, les concepteurs de programmes de la quatrième année moyenne sont conscients de l'utilité de l'aspect interculturel dans l'apprentissage des langues étrangères, et notamment le français à travers le manuel où nous trouvons cet aspect dans les textes littéraires, donc l'objectif de l'enseignement du français en 4^{ème} année moyenne dans le nouveau programme, s'articule sur trois axes :

- Renforcer les compétences disciplinaires et méthodologiques installées pour faire face à des situations de communications variées, à travers la compréhension et la production.
- Des textes oraux et écrits relevant essentiellement du narratif.
- Approfondir les apprentissages par la maîtrise des concepts clés relevant du narratif.

5. Le texte littéraire en classe du FLE

Dans une classe de FLE, le texte littéraire occupe une place primordiale. Il convient de favoriser le travail sur ce document puisqu'il aide à des usages variés et vise à installer toutes les compétences nécessaires à la maîtrise de la langue étrangère.

Grâce au texte littéraire, les apprenants seront amenés à développer plusieurs types de connaissances comme nous les avons déjà citées dans certaines caractéristiques d'un texte littéraire dans le premier chapitre : linguistiques, culturelles, éducatives, stylistiques historiques...etc. Mais, nous focalisons notre attention sur trois types de connaissances, voire trois aspects pour justifier le recours au texte littéraire, comme moyen pédagogique privilégié au sein d'une classe de FLE : l'aspect linguistique, l'aspect culturel et l'aspect éducatif.

D'abord, le texte littéraire est considéré comme étant révélateur des faits linguistiques. Nous pouvons déduire qu'il est le texte idéal pour transmettre une langue riche où dominent des mots polysémiques et rares, un vocabulaire et une syntaxe diversifiés et perfectionnés. Les apprenants acquièrent un aspect linguistique.

Ensuite, le texte littéraire peut offrir une autre fonction pédagogique qu'est la fonction ludique et éducative. Il aide, notamment, à augmenter la motivation des apprenants qui adorent apprendre en s'amusant. Ce qui permet à donner des leçons pédagogiques, qui portent des aspects moraux.

De plus, nous considérons la littérature comme « *le lieu de croisement entre langues et cultures, comme savoir existentiel sur l'homme et le monde et, à ce titre, son enseignement peut répondre à une très grande diversité d'objectifs* » (Abdallah-pretceille et Procher, 1996 :138).

En effet, enseigner la littérature, d'après Séoud, ne doit pas se résumer à transmettre des connaissances sur la littérature, tout comme le fait d'enseigner une langue étrangère ne se résume pas à faire l'inventaire de ses règles de grammaire.

6. Le texte littéraire en 4AM

Les créateurs des programmes officiels ont choisi les textes du type argumentatif, afin que l'apprenant soit capable de comprendre et de produire des textes de type argumentatif, c'est-à-dire acquérir une compétence discursive. Ces textes se varient entre les genres littéraires et scientifiques, ce qui nous intéresse sont les textes littéraires.

Ils ont proposés des projets didactiques en adaptant les différents genres de texte : le récit autobiographique, extraits de romans, les essais et la poésie. L'apprenant aura à découvrir des textes, l'activité de langue écrite afin de répondre aux finalités des programmes officiels. Le manuel ainsi, oriente les apprenants à découvrir des œuvres et des auteurs algériens mais encore, des auteurs africains ou de différentes nationalités. Ces textes sont un lieu de rencontre entre plusieurs cultures différentes.

Ces textes se varient entre des textes authentiques ou qui ont subi des modifications. Il y a des textes traduits ou des textes adaptés selon le niveau des apprenants. Cette adaptation d'un texte littéraire est plus accessible aux apprenants. Elle est une pratique reconnue et déclarée par les concepteurs des manuels. Nous trouvons après chaque fin de texte le nom de l'auteur, la source et la maison d'édition. Ces éléments vont faciliter la découverte de ce texte.

7. La compréhension du texte littéraire en 4AM

Le programme de la 4AM a donné une importance à la séance de la compréhension de l'écrit. Les concepteurs ont ajouté d'autres séances dans chaque séquence pédagogique. Il n'y avait qu'une séance consacrée pour cette compétence, sauf que la première est plus détaillée que la seconde.

« *Élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes explicatifs, prescriptifs, descriptifs, narratifs et argumentatifs.* » (Guide du manuel de français ,4AM ,13 :2019) c'est-à-dire les textes exploités sont de genre littéraire ainsi que scientifique.

La compétence terminales est de comprendre des textes argumentatifs en tenant compte des contraintes de la situation de communication, c'est-à-dire : l'apprenant analyse des textes argumentatifs pour en identifier les caractéristiques ; apprendre à se positionner en tant que lecteur ; chercher de l'information ; construire du sens à partir d'un texte lu; découvrir le point de vue de l'auteur; développer des stratégies de compréhension; sélectionner les informations essentielles dans un texte argumentatif .

7.2 Le déroulement de l'activité en classe de la 4AM

Le processus de l'activité de la compréhension de l'écrit se passe durant une heure, il commence avec un éveil de l'intérêt, qui permet à l'apprenant de se rappeler ses connaissances préalables sur le sujet traité, après l'imprégnation et la présentation du texte proposé viennent ces étapes qui se divisent en deux phases :

I. Phase d'observation et anticipation

1. Para-texte :

- a. L'image du texte : elle permet de découvrir des éléments périphériques du texte comme l'auteur, le titre ...etc.
- b. Hypothèses de sens : l'apprenant propose des hypothèses concernant le sujet du texte

II. Phase de recherche, d'analyse et de manipulation

2. **Exploitation centrale du texte :** l'apprenant fait une lecture silencieuse, pour pouvoir répondre aux questions posées par l'enseignant.
3. **La synthèse :** la dernière étape qui va récapituler et résumer le sens globale du texte.

L'activité de la compréhension de l'écrit a pour objectif d'orienter l'apprenant graduellement vers le sens du texte, avec l'aide de l'enseignant qui n'a pas le rôle d'intermédiaire entre le texte et l'apprenant, mais il est un guide car il enseigne aux apprenants, les moyens et les astuces qui conduisent à saisir le sens d'un texte.

7.3 Difficultés liées à la compréhension du texte littéraire

Dans la situation d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, le texte littéraire proposé d'origine étrangère peut produire des difficultés au niveau de la compréhension de ce genre car l'apprenant en FLE est contraint de saisir la vie, les mots exprimés dans des situations différentes des natifs. Il s'agit, en effet, de veiller et préparer à faire de cet apprenant un individu ouvert à l'Autre, capable de s'engager dans toutes situations de communication sans un choc culturel.

Ces difficultés se différencient d'un apprenant à l'autre face au texte littéraire, elles peuvent être au niveau :

- 1) **Culturel du texte littéraire :** Ce fait n'existe pas dans sa propre culture, il semble différent. L'apprenant rencontre des comportements sociaux qui n'existent pas dans sa propre culture, ce qui va produire un choc culturel, tel que l'aspect religieux.
- 2) **L'ambiguïté des textes littéraires :** l'apprenant rencontre des difficultés au niveau de la compréhension du texte littéraire, car il trouve le sens n'est pas clair.
- 3) **Les difficultés au niveau de l'orthographe :** Dans un texte littéraire, l'apprenant trouve, souvent, des mots difficiles à comprendre. Ce sont des mots appartenant à un registre particulier, une langue inaccessible à son niveau.
- 4) **Le traitement syntaxique et les difficultés grammaticaux :** Au niveau grammatical, l'apprenant ne connaît pas la forme des mots qui sont en fonction de la langue : le genre, le nombre, le temps des verbes qui donne des indices, et le mode d'action et tout ce qui concerne la relation entre catégories, comme l'ordre de la phrase : sujet/verbe/complément ...etc.
- 5) **L'identification de la structure textuelle:** L'apprenant trouve une difficulté au niveau de l'identification de la structure textuelle comme le cadre temporel, relations causales et les ordres chronologiques... etc.

Le rôle de l'enseignant des langues étrangères, d'une manière générale, est d'aider les apprenants à apprendre une langue et élargir ses connaissances. Il doit prendre en considération les types de difficultés rencontrées par l'apprenant, choisir un support écrit qui répond aux objectifs et aux besoins des apprenants. Le texte doit être accessible à l'ensemble de la classe.

8. La démarche interculturelle d'Amor Séoud

La démarche interculturelle présentée par le didacticien Amor Séoud en 1997, dans son ouvrage intitulé : *Pour une didactique du texte littéraire* s'accorde avec celle de plusieurs didacticiens : Luc Collés, Geneviève Zarate ...etc.

Il consacre tout un chapitre pour cette démarche qu'il nomme « pour une démarche interculturelle ». Elle s'inscrit dans l'optique d'une méthodologie variée. En fait, la compétence interculturelle de Séoud se déroule en trois étapes :

1) La comparaison :

À travers un croisement de regards et une combinaison de possibles multipliés à souhait.

2) La distanciation

Nous pouvons l'appeler aussi l'étape de décentrement ou encore de la décentration où nous devons se décentrer, sortir en soi à travers une attitude objective qui implique une délicat pour la découverte des valeurs de cultures autres.

3) La compréhension empathique

Qui permet de comprendre l'autre en se mettant au besoin à sa place. Telles sont les grandes lignes de la compétence interculturelle, démarche rendue possible grâce à la confrontation, à la comparaison avec d'autres sujets et d'autres cultures. « *Jeu alterné ou cumulé d'identification ou de distanciation* », [...] *d'un jeu, finalement, où le « je » est un autre, tout en étant mieux que jamais soi-même* » (Séoud, 1997 :148).

Il insiste de profiter l'essor du texte littéraire en classe de FLE, nous prenons en considération la conscience interculturelle cette citation affirme ce qu'il a dit « *il faut avoir déjà conscience que l'interculturel est un passage obligé parce qu'aussi* » il ajoute « *tout rapport avec le texte est dans son essence interculturel, en F.L.E. mais également en F.L.M, compte tenu évidemment de la « pluralité » culturelle, de la multiplicité des croisements culturels, caractéristiques de la civilisation d'aujourd'hui et même, par-delà cette pluralité et cette multiplicité* » (Séoud, 1997 :137).

La démarche interculturelle est un passage obligatoire pour la didactique du texte littéraire, afin d'atteindre une dimension sociale et culturelle des textes. Cette dernière a bâti un passage d'accès favorisé aux autres modèles culturels.

Une telle démarche concerne à la fois le fond et la forme des textes et invoque les activités sociales de la littérature, fonction qui présente sa dimension représentative des références culturelles d'une communauté et partant de son important rôle intégratif et identitaire, elle fait de l'Autre un miroir pour soi et de soi un miroir pour l'Autre.

Par ailleurs, Amor Séoud réfléchit sur la complexité des problèmes identitaires au lieu d'insérer l'intérêt didactique qui leur est porté aujourd'hui, qui établit une relation étroite entre l'école et la vie de l'apprenant.

Amor Séoud affirme le privilège du texte littéraire, ce qu'il offre à l'apprenant en classe de FLE est une ouverture vers l'Altérité. « *La didactique de la littérature permet incontestablement d'avoir des ressources plus grandes : la confrontation interculturelle sera*

plus riche et par conséquent l'efficacité ou le rendement pédagogique plus évidents .d'où l'intérêt qu'il y a à faire parler tous élèves qui, se sentant concernés » (Séoud, 157 : 1997).

9. La dimension interculturelle du texte littéraire

La littérature est présente dans la vie de l'homme et dirige ses goûts, ses besoins, l'amenant à lire, à apprendre et surtout à découvrir. Elle permet également à la diffusion des valeurs, sociales, éducatives, morales ainsi que des valeurs culturelles. Elle admet aux lecteurs de se découvrir, de découvrir l'autre, de se cultivé intellectuellement, émotionnellement et culturellement, la littérature reste comme un mémoire d'une culture d'un pays.

En lisant le texte littéraire, l'apprenant va explorer une multitude de personnages, d'action, de personnages, d'actions, de traditions et d'espaces. Il est le moyen pour enseigner et apprendre la langue de l'autre de rencontre avec d'autres cultures pour sensibiliser l'apprenant à la diversité, inciter et développer chez lui le côté intellectuel. Il développe chez l'apprenant la capacité à s'ouvrir sur la culture de l'Autre et permet la confrontation avec une autre vision du monde.

La compétence interculturelle consiste à inculquer aux apprenants de résoudre ces obstacles : sur les préjugés, les représentations et les stéréotypes en anticipant que la culture étrangère pourraient établir un choc durant l'apprentissage de la langue étrangère.

Il est très important de dire que le texte littéraire est considéré comme « un lieu emblématique de l'interculturel » comme l'appellent comme : « *lieu emblématique de l'interculturel* » (Abdallah-Pretceille et al ,1996:162) car cette méthodologie interculturelle est basée principalement sur une vision entre le Soi et l'Autre où il est question d'accepter les différences entre les cultures.

Le texte littéraire est un métissage, le réel et l'imaginaire. Il propose une valeur humaine qui évoque le concept de l'Altérité, comme le confirment Martine Abdallah Pretceille et Louis Porcher « *le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificielle de la rencontre avec l'Autre : rencontre par production certes, mais rencontre tout de même* » (Abdallah-Pretceille, et al, 1996:138)

L'apprenant quand il lit le texte littéraire, il va explorer une multitude de personnages, d'actions, de traditions et d'espaces. C'est un laboratoire qui nous permet de découvrir ce qui est nouveau. Le texte littéraire est le support pédagogique idéal pour l'apprenant afin de connaître et d'entrer dans la langue et la culture de l'autre et de restructurer sa propre identité, à travers des interactions autour de ce texte.

Quant à Luc Collés, il déclare dans son ouvrage intitulé « *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle* » que « *le texte littéraire (est) comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un modèle culturel. La multiplicité des regards nous permettra de cerner petit à petit les valeurs autour desquelles celui-ci s'ordonne* » (Colles, 1994 : 20). C'est-à-dire que le texte littéraire peut composer un moyen d'accès à des codes propre à une société différente et à des modèles culturels, il véhicule une représentation du monde, des valeurs partagées entre une culture et une autre.

De ce fait, nous dirons que l'utilisation du texte littéraire dans la situation enseignement/apprentissage des langues et en classe de la 4AM surtout, participe à un apprentissage culturel, elle permet tout en s'amusant de développer et de confronter ses connaissances dans des domaines variés. Le choix des textes est très important et essentiel dans cette optique en insistant sur la vision culturelle car ce dernier aide les apprenants d'ouvrir leurs yeux sur l'Altérité.

Conclusion du chapitre

Dans ce chapitre méthodologique intitulé : « La compétence interculturelle, via le texte littéraire », nous avons montré la relation qui existe entre la compétence interculturelle et le texte littéraire en classe de FLE et plus précisément la classe de la 4AM.

D'abord, nous avons fait un survol sur l'enseignement de la culture à travers une méthodologie d'enseignement.

Nous avons parlé sur cette compétence et les obstacles rencontrés pour la réaliser, car aspect existe dans le programme de la 4AM ainsi que le texte littéraire.

Puis, nous avons cité les processus de la compréhension du texte littéraire et les difficultés liées chez les apprenants de la 4AM.

Ensuite, pour une bonne démarche de notre expérimentation, nous avons expliqué le positionnement d'un théoricien qui s'appelle Amor Séoud.

Enfin, nous avons trouvé la dimension interculturelle du texte littéraire car ce dernier est considéré comme un lieu emblématique de l'interculturel et pour atteindre cet objectif au sein de cette classe cité au-dessous.

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons faire une enquête sur terrain avec l'exploitation des textes littéraires de type argumentatif. C'est une étude expérimentale, au sein d'une classe, dont le but est de vérifier les hypothèses proposées auparavant. Nous voulons recueillir, dans ces textes, des données pour identifier la présence de la compétence interculturelle, mais avant d'examiner les représentations de cette compétence, nous commencerons cette expérimentation par un pré-test, nous partons d'une observation non-participante faite dans cette classe, nous ajoutons aussi l'analyse des copies des apprenants enquêtés avec le groupe témoin. Il convient de revenir brièvement sur la présentation du lieu de l'enquête, l'échantillon, l'enseignante de la matière et les conditions des choix des textes.

1. Lieu de l'enquête

L'établissement Othman Ben Affan (nouveau) est situé à Adrar, en face de la direction de la protection civile, rue Nahdj Mohammed Atchaan. Il a été inauguré le 21/09/1980, le nombre de classes est de 14 classes et deux laboratoires : un pour les sciences naturelles et l'autre pour la physique, il compte un effectif d'environ 458 apprenants soit une trentaine d'apprenants par classe répartie en quatre niveaux (première, deuxième, troisième et quatrième année). L'enseignement est assuré par 28 enseignants dont cinq enseignants de français ; deux de sexe masculin et trois de sexe féminin.

2. Le public visé

Notre échantillon se compose de deux classes de quatrième année moyenne, du même établissement, encadrées par la même enseignante. La première classe réunit le groupe expérimental constitué de trente-deux (32) apprenants : six (06) apprenants répétitifs dont l'âge varie entre 12 et 17 ans. La majorité de ces apprenants sont des filles, le nombre exacte est de dix-huit (18), chiffre qui correspond au pourcentage de 60% et le reste ce sont des garçons, le nombre exacte est de douze (12).

La deuxième classe représente le groupe témoin. Elle se compose de trente et un apprenants : treize (13) filles et dix huit (18) garçons. Dans cette classe, il y a 40% d'apprenants répétitifs.

3. L'enseignant de la matière

C'est une enseignante formatrice, cela veut dire qu'elle a une longue expérience dans le domaine de l'enseignement, elle maîtrise bien son métier. Ses cours se font d'une manière agréable avec ses apprenants. Elle nous a aidés et guidés sans hésiter. Elle a partagé, avec nous, son expérience en donnant ce conseil « il faut être curieux et créatif dans la

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

présentation de vos cours ». Elle a un master en didactique de FLE et est doctorante en science du langage à l'université Ahmed Draya.

4. Les outils d'investigation

Notre travail fait partie de la didactique de langue étrangère et notre domaine de recherche est la compréhension de l'écrit, ce qui signifie que nous allons travailler sur des écrits. Dans notre cas, nous commençons par un pré-test pour analyser et vérifier la compréhension de l'écrit sur les copies des de 4AM. Une expérimentation menée sur deux textes différents, une observation non-participante, selon une grille d'analyse élaborée par le *Cégep de Saint-Jérôme* pour chaque séance. Puis l'analyse des réponses sur la compréhension à partir d'une grille.

5. Justification du choix des textes

Les textes que nous avons choisis sont de type narratif argumentatif. Ce choix repose sur le fait que ce genre de texte est conseillé par les concepteurs du manuel scolaire, les enseignants ont la possibilité de changer le support en respectant la thématique du projet et la séquence étudiée. C'est pour cette raison, nous avons choisi 02 textes littéraires qui se trouvent dans le manuel scolaire de la 4AM.

Ces deux textes sont destinés à un public adolescent (jeune enfant), ils sont écrits dans une langue simple, accessible et adéquate au niveau de notre échantillon.

Les deux textes font partie du deuxième projet qui s'intitule « vivant ensemble en paix ». Ce projet a été créé à l'occasion de la journée internationale du vivre-ensemble en paix le 16 mai pour but d'accepter les différences, être à l'écoute, respecter autrui et vivre dans un esprit de paix et d'harmonie.

5.1 Analyse des textes

5.1.1 Le premier texte :

- **Titre** : Ma première journée au lycée
- **Auteur** : Latifa Benmansour
- **Genre littéraire** : Roman autobiographique
- **Source** : Le chant du lys
- **Edition** : Jean-Claude Lattés 1990
- **Résumé de l'histoire** :

La fille Meriem raconte à son grand père une histoire qui l'a choquée au son premier jour dans la cour du lycée car elle a remarqué qu'il y a deux clans distincts entre les Arabes et les roumiyates. Cette situation la rend triste car elle n'a jamais vu ce cas dans son collègue de Slane.

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

- **La culture véhiculée** : Algérienne

- **Indices culturels**

- La famille : le grand père
- La religion : Islamique (Il n'y de puissance et de gloire qu'en toi mon Dieu)
- La nomination : Meriem, Bwa , Slane (Ibn khaldoune)

5.1.2 Le deuxième texte

- **Titre** : Le racisme
- **Auteur** : Richard Wright
- **Genre littéraire** : Roman autobiographique
- **Source** : Black-Boy
- **Edition** : Folio Plus, Classiques
- **Résumé de l'histoire** :

Il s'agit de l'histoire d'un romancier noir américain, qui aborde le thème du racisme envers les Noirs. C'est un dialogue entre un vieil homme discutant avec un jeune garçon, vendeur de journaux. Les articles de ces journaux étaient écrits par les Blancs, sur l'anti-nègres. L'enfant ne lisait jamais le contenu des journaux qu'il vendait. À la fin le vieil homme le convainc de ne pas vendre les journaux.

- **La culture véhiculée** : Américaine/africaine
- **Indices culturels** : race : Nègre

5.2 L'expérimentation

5.2.1 Difficultés rencontrées

Dans notre enquête, nous avons rencontrés beaucoup de difficultés. Au niveau des supports à exploiter en classe avec les apprenants de la 4AM, le manuel scolaire n'est pas riche en texte littéraire traitant de la notion interculturelle. Un problème de temps ; c'était la dernière semaine avant les vacances d'hiver. Nous voulions, aussi, exploiter le texte poétique, mais malheureusement notre enquête a été interrompue à cause de la crise sanitaire qu'a vécu le pays et le monde entier.

5.3 Le déroulement de l'expérimentation

5.3.1 La première séance (Pré-test) 15/12/2019 à 08h-09h

Pour commencer cette enquête, nous ne pouvons pas lancer cette expérimentation sans avoir pris en avance les prérequis et les connaissances qu'ont les apprenants. Ces informations ont une relation étroite avec notre thématique.

Le pré-test

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

Il nous a semblé très utile et très important de proposer comme une sorte de pré-test pour avoir des indices sur les réelles capacités des apprenants à identifier et reconnaître des faits culturels en rapport avec tout ce qui est étranger à leur propre culture.

Objectifs

- Se présenter, et une prise de contact avec les apprenants afin qu'ils s'habituent à notre présence.
- Evaluer le niveau de la langue des apprenants.
- Evaluer les représentations et les stéréotypes de la langue étrangère.
- Evaluer les connaissances des apprenants sur la culture de soi et la culture étrangère.
- Vérifier les connaissances sur la littérature.

Les questions du pré-test

Nous avons proposé 11 questions destinées aux apprenants expérimentés, issus de la classe de la quatrième année moyenne. Ces questions concernent la maîtrise de la langue, la culture d'une manière générale et d'une manière spécifique, et la littérature.

Les questions sont abordables avec le niveau de nos apprenants. Elles varient entre l'alternative (oui-non/vrai-faux), ouvertes ou par choix parmi une série de propositions, afin de faciliter la tâche à l'apprenant.

Ce pré-test nous a permis de collecter beaucoup de données nécessaires, nous constatons :

Que nombreux apprenants ont des représentations négatives sur la langue étrangère, peu d'entre eux ont des représentations positives. Ils la considèrent comme une langue illustre, nécessaire pour voyager afin de découvrir certains lieux touristiques comme le musée du Louvre et la Tour Eiffel... Deux de ces apprenants (garçons) apprennent le français pour s'installer ailleurs.

Les apprenants ont confirmé que cette langue est la langue de l'ennemi, c'est pour cela qu'on ne doit pas l'apprendre. Quatre apprenants veulent l'apprendre pour pouvoir continuer leurs études secondaires, branche scientifique. Et par la suite, des études universitaires pour faire médecine ou pharmacie. Les sept apprenants restants, sont six garçons et une fille, hésitent de répondre à nos questions. Ils ne bougent pas et trouvent que la séance est ennuyeuse.

Nous remarquons aussi que les apprenants ont d'énormes difficultés à écrire et à parler en français. La moitié des apprenants affirment avoir beaucoup de mal à comprendre un texte littéraire car il contient des mots complexes.

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

Concernant l'apprentissage de la culture de l'autre, les apprenants affirment qu'il n'est pas nécessaire de connaître la culture étrangère. Pour eux, il faut garder et préserver l'identité notionnelle. Par contre, sept apprenants veulent apprendre d'autres cultures différentes.

5.3.2 La deuxième séance : dimanche 13 /01 /2020 8 :00h-9 :00h

Après les vacances d'hiver, nous avons commencé avec le groupe expérimental. Nous avons travaillé sur le premier texte, intitulé « le racisme », qui inclut l'aspect interculturel. La leçon commence, un apprenant écrit sur le tableau la date, le projet, la séquence et l'activité sur le petit tableau. L'enseignante pose des questions en rappelant le titre du projet, la séquence étudiée et la leçon d'avant comme un éveil de l'intérêt. Les apprenants sont actifs en ce début de journée. Elle pose la question à propos de l'auteur Richard Wright, certains apprenants croient qu'il s'agit d'un acteur d'un film américain, alors que d'autres pensent que c'est un homme politique comme Nelson Mandéla ou Mahtmaghandi.

L'enseignante demande aux apprenants d'ouvrir le livre à la page 70. Dans un premier temps, les apprenants observent le livre, puis une lecture silencieuse de 8 minutes. Juste après, l'enseignante fait une lecture à haut voix, elle demande à deux apprenants volontaires de relire le texte.

Après avoir lu le texte, l'enseignante demande aux apprenants de répondre aux questions, écrites sur le tableau.

Pendant ce temps, il y a des apprenants qui n'ont pas compris le texte, en disant madame c'est difficile. D'autres utilisent le dictionnaire et il y a ceux qui interrogent leurs camarades. L'enseignante communique avec eux en français, en arabe dialectale et en anglais. Elle récupère les copies et fait une correction orale.

5.3.3 La troisième séance : Jeudi 25/02/2020 à 9 :00h-10 :00h

Cette séance est faite avec le deuxième groupe (B) qui est le groupe témoin. Nous avons adopté la même démarche et la même thématique du projet « vivre ensemble en paix ». Nous avons choisi un texte narratif (récit autobiographique), écrit par Latifa Benmansour. La séance se déroule de la même manière que la précédente ; un rappel sur le projet, la séquence et la leçon d'avant. L'enseignante pose la question à propos de l'auteur ; qui Latifa Benmansour ? Un apprenant répond que c'est une écrivaine algérienne. La majorité d'entre eux ont compris qu'il s'agit d'une écrivaine algérienne. Pendant la lecture silencieuse, quelques apprenants éclatent de rire parce qu'ils ont trouvé des mots en arabe dialectale comme «Bwa...etc. », ils les prononcent à haute voix avec un sourire.

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

A la fin, l'enseignante demande de répondre aux questions écrites sur le tableau, pour récupérer les copies. Cette séance a duré 50 minutes. Les apprenants étaient attentifs.

5.4 Analyse des copies

Pour que notre analyse soit fiable, nous avons pris toutes les copies, de chaque groupe, qui veut dire 15 copies. Le travail a été réalisé en binômes.

5.4.1 Présentation de la grille

Pour bien mener l'analyse des copies, nous avons tenté d'élaborer une grille personnelle répondant aux objectifs de notre problématique. Nous l'avons élaborée d'après une consultation de plusieurs grilles, entre la grille proposée par le CECRL, et l'EANA.

Les critères se déroulent entre l'évaluation de l'image du texte, la situation de la communication et la saisie globale du sens du texte.

5.4.2 Remplissage de la grille

(+) signifie une réponse correcte

(-) signifie une réponse fautive

Tableau 1: Les réponses de groupe A

Les copies	Titre	l'auteur	Source	personnage	Genre littéraire	Lieu	Synthèse
Copie 01	+	+	+	+	-	-	-
Copie 02	+	+	+	+	+	+	+
Copie 03	-	-	+	-	+	-	-
Copie 04	+	+	-	-	-	-	-
Copie 05	-	-	+	+	-	+	+
Copie 06	+	+	+	+	+	-	+
Copie 07	+	+	+	-	-	-	-
Copie 08	+	+	-	+	+	+	-
Copie 09	-	-	-	-	-	-	-
Copie 10	+	+	-	+	-	+	+
Copie 11	+	-	+	-	+	-	-
Copie 12	+	+	-	-	-	-	-
Copie 13	+	+	+	+	+	+	+
Copie 14	+	+	+	+	+	+	-
Copie 15	+	+	+	+	-	+	-

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

Copie 16	+	+	+	+	+	+	+
-----------------	---	---	---	---	---	---	---

Représentation graphique

	Titre	Auteur	Source	Personnage	Genre.L	Lieu	Synthèse
Réponse Correcte	13	12	11	10	8	8	6
Le pourcentage	23%	21%	18%	16%	16%	16%	13%

texte 01

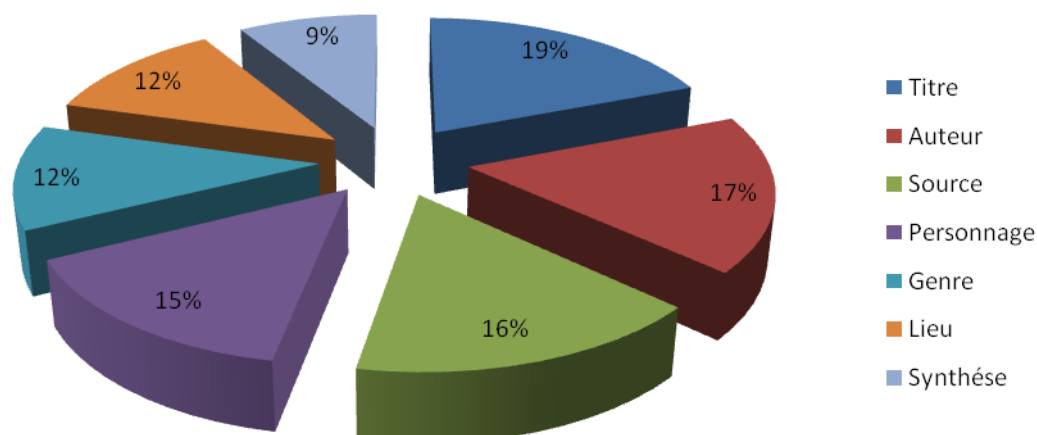


Figure 2 : Le repérage des éléments de la compréhension de l'écrit de texte (1)

Commentaire :

En lisant et en analysant les résultats figurants sur le premier tableau qui représente des éléments du sens du texte qui porte la culture Algérienne qui s'intitule «Ma première journée au lycée », nous constatons que les apprenants ont réussi à accéder au sens global du texte. Ils ont dégagé son sens à travers l'identification des éléments suivants:

- **Le titre et l'auteur** : La majorité des apprenants ont pu relever le titre et l'auteur du texte, ces derniers sont déjà cités dans le texte.
- **La source** : La source était déjà mentionnée aussi dans le texte
- **Les personnages** : La nomination des personnages est purement algérienne comme Meriem, le grand-père et « Bwa/Ba » veut dire le père.

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

- **Le genre littéraire** : La forme du texte indique qu'il s'agit d'un extrait d'un récit autobiographique car il y a un entête écrit en gras en disant « Depuis ma plus tendre enfance, j'entendais ma mère dire que la majorité des Blancs était cruelle envers les Noirs. Je compris ce qu'elle voulait dire dès que je fus en âge de travailler »
- **Le lieu** : Concernant le lieu, 18% ont pu trouver le lieu. Les autres ont confondu entre la maison et le lycée.
- **La synthèse** : C'est le résumé du texte. La majorité n'ont pas répondu à cette question. 13% d'entre eux, ont réussi.

Tableau 2: Tableau représentatif des réponses correctes et fausses des apprenants au premier texte

	Nombres	Pourcentage
Ensemble des réponses correctes	68	61%
Ensemble des réponses fausses	44	39 %

texte 01

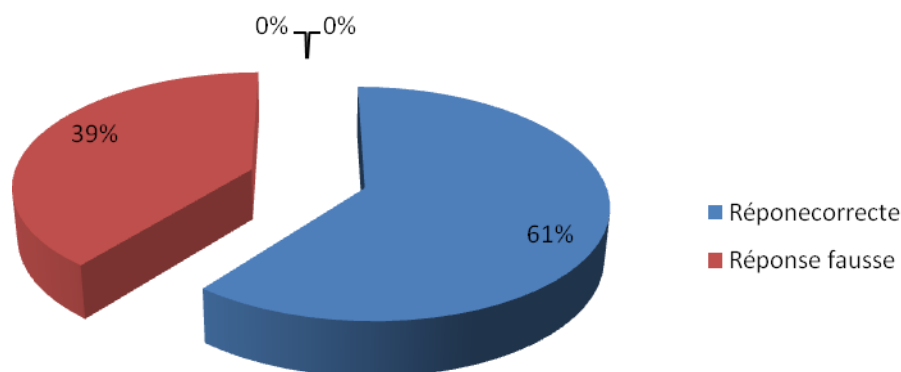


Figure 3: Les réponses des apprenants sur le premier texte

Commentaire :

L'ensemble des copies ont dépassé les 68 réponses correctes, soit 61%. Tandis que les réponses fausses ont atteint le nombre 44, soit 39%. Le degré de compréhension, de ce texte, montre que les apprenants possèdent déjà des connaissances culturelles antérieures.

Tableau 3: Les réponses de groupe B

Les	Titre	l'auteur	Source	personnage	Genre	Lieu	Synthèse
-----	-------	----------	--------	------------	-------	------	----------

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

copies					littéraire		
Copie 01	+	+	+	+	-	-	-
Copie 02	+	+	+	+	+	+	+
Copie 03	-	-	+	-	+	-	-
Copie 04	+	-	-	-	+	-	-
Copie 05	-	-	-	+	-	+	+
Copie 06	+	+	+	+	+	-	+
Copie 07	+	-	+	-	-	-	-
Copie 08	+	+	-	+	+	+	-
Copie 09	-	-	-	-	+	-	-

Copie 15	+	-	-	-	-	+	-
Copie 16	+	+	+	+	+	+	+
Copie 10	+	+	-	+	-	+	+
Copie 11	+	-	+	-	-	-	-
Copie 12	+	-	-	-	-	-	-
Copie 13	+	-	-	-	-	-	-
Copie 14	+	+	+	+	+	+	-

Représentation graphique

	Titre	Auteur	Source	Personnage	Genre.L	Lieu	Synthèse
Réponse Correctes	13	07	08	07	08	07	05
Le pourcentage	23%	12%	14%	13%	14%	13%	11%

texte 01

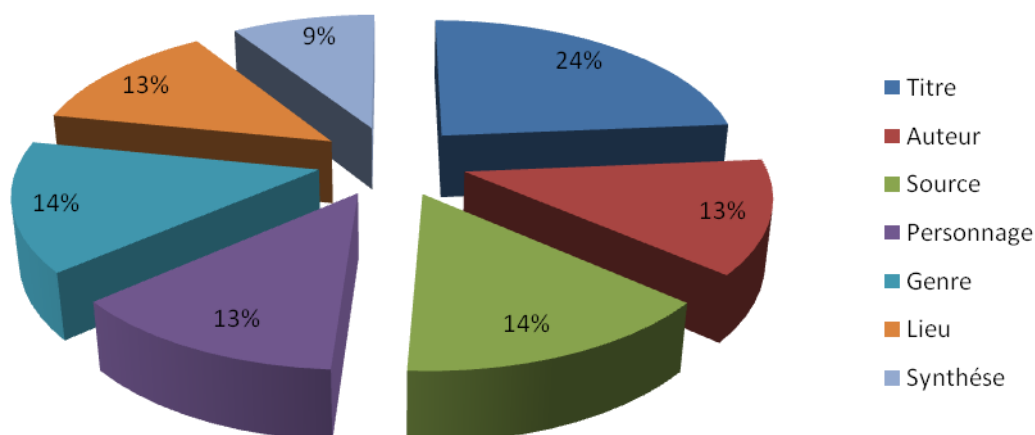


Figure 4 : Le repérage des éléments de la compréhension de l'écrit

Commentaire :

En lisant et en analysant les résultats figurants sur le premier tableau qui représente des éléments du sens du texte qui porte une culture étrangère qui s'intitule « le racisme » de Richard Wright, nous constatons que les apprenants n'ont pas réussi à accéder au sens global du texte en dégagant son sens à travers l'identification des éléments suivants:

- **Le titre et l'auteur** : La majorité des apprenants ont pu relever le titre et l'auteur du texte, ces derniers sont déjà cités dans le texte.
- **La source** : La source était déjà mentionnée dans le texte, écrite en anglais, cette dernière donne un indice pour eux.
- **Les personnages** : dans cette histoire il y a deux personnages principaux et le rôle de la maman est secondaire,
- **Le genre littéraire** : La forme du texte indique qu'il s'agit d'un extrait d'un roman autobiographique, il y a un entête écrit en gras, des indices de la subjectivité de l'auteur, il raconte une histoire de son enfance. Huit apprenants ont pu répondre, soit 14%.
- **Le lieu** : Cette histoire s'est passée dans la rue et non pas dans la maison, comme ont répondu certains apprenants. Sept binômes, soit 13%, ont répondu correctement à cette question.
- **La synthèse** : C'est le résumé du texte. La majorité n'a pas répondu à la question. Cinq binômes, néanmoins, ont réussi.

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

Tableau 4 Tableau représentatif des réponses correctes et fausses des apprenants du deuxième texte.

	Nombres	Pourcentage
Ensemble des réponses correctes	55	61%
Ensemble des réponses fausses	58	39 %

texte 02

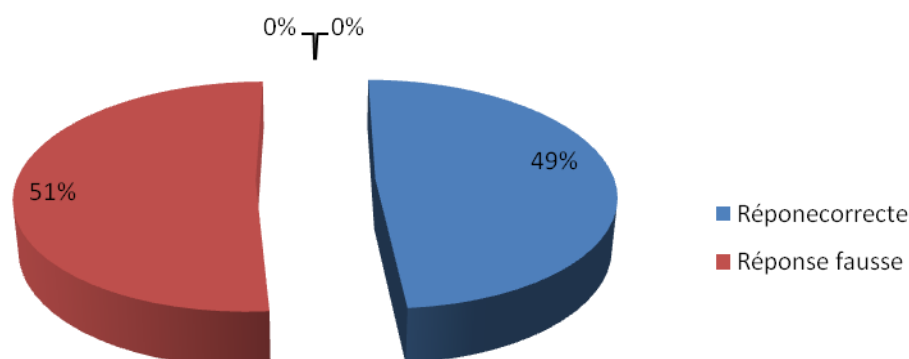


Figure 5: les réponses des apprenants sur le deuxième texte

Commentaire :

Nous avons remarqué qu'il y a une différence entre le texte 1 et le texte 2. Nous avons constaté une diminution dans le taux de repérage des éléments du sens précités. Ce problème se traduit à travers une certaine difficulté rencontrée par les apprenants dans la construction du texte 2. Ils sont incapables d'identifier les éléments de sens. Il y a plus de réponses fausses que de réponses correctes, soit 44%. Nous concluons que le texte 2 est moins compréhensible que le texte 1.

6. Interprétations des résultats

Après avoir observé les résultats de l'activité de la compréhension de l'écrit sur les copies des apprenants et après avoir effectué des statistiques afin de faciliter l'interprétation, en s'appuyant sur les deux textes narratifs, il s'avère que les apprenants de la 4AM présentent une réaction négative face au texte qui porte sur l'aspect interculturel.

De plus, le deuxième texte contient des mots nouveaux, mots difficiles à comprendre. Ceci nous mène à affirmer que le bagage linguistique a un impact considérable sur la compréhension du texte.

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

Durant la séance, l'enseignante prenait la parole, à chaque fois, pour expliquer la consigne ou pour clarifier la réponse. Les apprenants faisaient souvent appel au dictionnaire.

La source du texte 2, écrite en anglais, a facilité la compréhension du texte. Certains apprenants préfèrent cette langue à la langue française.

À travers l'analyse et la lecture du tableau représentant l'évaluation de la compréhension de l'écrit, nous avons constaté que les apprenants avaient compris facilement le texte 1. Ce dernier comporte des indices culturels (culture algérienne) faciles à reconnaître. Le premier texte est écrit par un auteur algérien appartenant à la même culture que celle des apprenants. Ce groupe témoin nous a montré comment le premier texte était facile à comprendre. Ils ont réussi à l'appréhender et à saisir le sens global de l'histoire, en dépit de quelques mots difficiles

Les apprenants ont découvert de nouveaux aspects culturels. Ils se sont familiarisés avec le texte littéraire. Ce dernier, a permis aux apprenants d'accéder à des nouvelles connaissances, à comprendre l'autre.

En dépit des méthodes adoptées, en classe de FLE, et les nouveaux contenus du programme de la 4AM, l'échec revient souvent. Ce qui nous pousse à mettre l'accent sur une deuxième compétence qui est la compétence interculturelle qui peut contribuer à la réussite des apprenants.

Cette étude a montré que le texte littéraire, contenant un aspect interculturel, est un bon support. Il nous permet d'atteindre plusieurs objectifs ; un objectif linguistique et un objectif culturel, les deux sont complémentaires pour améliorer la situation enseignement/apprentissage du FLE. Il facilite l'acquisition d'une nouvelle culture. Aller vers l'autre et accepter la différence.

Le texte littéraire est envisageable si les enseignants l'exploitent de manière à faciliter sa compréhension. Notre enquête a pu répondre à la problématique qui est : Dans quelle mesure le texte littéraire pourrait véhiculer la compétence interculturelle? Et notre expérimentation a confirmé nos deux hypothèses de départ qui sont :

- Le bagage linguistique serait un obstacle pour la compréhension du texte littéraire de l'autre en classe de la 4AM ?
- La culture de l'autre aurait un impact sur la compréhension du texte littéraire chez apprenants de la 4 AM

Chapitre III : Cadre expérimental et interprétations des résultats

Conclusion du chapitre

Dans ce chapitre, nous avons mis en évidence la problématique et les hypothèses pour apporter des réponses. Nous avons commencé par un pré-test pour connaître notre échantillon enquêté, puis nous avons exploité deux textes différents au niveau du contenu. Le premier pour le groupe expérimental et le second pour le groupe témoin. Nous avons assisté à deux séances, observation non-participante. Nous avons analysé les copies des apprenants pour les interpréter et obtenir des réponses afin de confirmer nos hypothèses.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans notre recherche scientifique, intitulée « La compétence interculturelle dans le texte littéraire et son impact sur la compréhension de l'écrit ». Cas d'étude : les apprenants de la 4^e année moyenne du CEM Othman ben Affan/Adrar, nous avons évoqué la notion de l'interculturel et de la littérature. Nous avons mis en évidence cette compétence à travers deux textes littéraires et le degré de compréhension chez les apprenants.

L'objectif de cette recherche est clair. Nous voulons cerner l'apport de la compétence interculturelle véhiculée dans les textes littéraires et améliorer la compréhension des apprenants. Que ces derniers découvrent une nouvelle culture, l'autre et apprennent l'altérité en classe de FLE.

Ce mémoire se compose de trois chapitres : deux chapitres théoriques et un chapitre consacré à la partie pratique. Le premier chapitre présente les définitions des notions clés. Le deuxième chapitre, intitulé « la compétence interculturelle via le texte littéraire en classe de la quatrième année moyenne », souligne la relation entre la compétence interculturelle et les textes littéraires. Il survole, également, la place de cette compétence et des textes littéraires au sein du programme de la 4^e année moyenne.

Le troisième et dernier chapitre, dévoile une enquête sur terrain. Il expose des données réelles, d'une manière objective afin d'interpréter les résultats obtenus.

Après l'analyse des textes et l'interprétation des résultats obtenus, nous sommes arrivées à répondre à notre problématique : « Dans quelle mesure le texte littéraire pourrait-il véhiculer la compétence interculturelle ? »

Pour conclure, nous confirmons que le texte littéraire, en tant que support, joue un rôle primordial dans l'installation non seulement de la compétence interculturelle mais la compétence linguistique aussi d'après ce que nous avons découvrir.

Pour cela, nous proposons une série de solutions :

- Intégration du module d'interculturel comme étant un module fondamental dans le canevas universitaire durant tout le cursus de Licence et non pas, uniquement, en Master, spécialité de la didactique de FLE. Cela va permettre une meilleure formation pour les étudiants ; futurs enseignants.
- Sensibiliser les apprenants sur l'importance d'accepter l'autre et vivre l'Altérité.
- Pour développer la qualité de l'apprentissage du FLE, les concepteurs du programme scolaire doivent prendre en considération l'apport de cette compétence au niveau des choix des textes.

Conclusion générale

- Les inspecteurs sont appelé aussi à suivre une formation sur l'interculturel et encourager les enseignements à exercer le texte littéraire sans négliger son potentiel culture.

L'interculturel saisi à travers les textes littéraires peut aider à briser les frontières. Aller vers l'autre, comprendre l'autre. Le texte littéraire permet, pour un instant, d'être l'autre. Nous espérons avoir réussi à transmettre le message.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

1. ABDALLAH-PRETCEILLE, M et PORCHER, L. (1996), Education et communication interculturel, Paris: presse universitaires de France
2. ADAM, J –M , (1984) . Le récit, Que sais-je" , Paris : Puf
3. CHAVES, R-M, LIONEL, F et SOIZIC, PELISSIER, S. (2012), Interculturel en classe, Paris: PUG
4. CUQ, J- P et GRUCA, I (2003), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde ». Presse Universitaire de Grenoble : PUG
5. GODARD, A. et *al*, littérature dans l'enseignement du FLE, Paris: Didier
6. MOIRAND, S. (1982), Enseigner à communiquer en langue étrangère. Paris: Hachette
7. PORCHER, L. (1995), Le français langue étrangère, Paris: Hachette
8. PORCHER, L. (2004), L'enseignement des langues étrangères, Paris: Hachette
9. SCHOOFFEL, V. et THOMPSON P. (2007), communication interculturelle : CINFO
10. SEOUD, A. (1997), Pour une didactique de la littérature, Paris: Didier
11. TAGLIANTE, C. (2006), La classe de langue : techniques et pratiques de classe, Paris: CLE international.
12. WINDMULLER, F. (2011), Français langue étrangère : l'approche culturelle et interculturelle.
13. ZARATE, G. (1986), Enseigner une culture étrangère, Paris: Hachette
14. ZARATTE, G. (2004), Représentations de l'étranger et didactique des langues, Paris: Didier

Thèses et mémoires 7

- 1- ALLIA, H, Le rôle du texte littéraire dans l'installation de la compétence culturelle en classe du FLE. Cas de la 2 ème année moyenne. CEM de Mohamed Rachid Ridha, Ain Elhdjel, M'sila, 2016 /2017
- 2- BOUHITEM, M, Texte littéraire comme médiateur d'interculturalité dans l'enseignement /apprentissage du FLE. Cas de la Troisième année Secondaire, Biskra, 2010/2011
- 3- KHERFI, H, La didactique de l'interculturel par le biais de texte littéraire dans le manuel scolaire de la 2ème année moyenne, M'sila, 2015/2016 disponible sur <http://dspace.univ-msila.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/6787/2018-054.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

Bibliographie

- 4- MANAA, M, L'impact de la dimension culturelle sur le processus de la compréhension de l'écrit. Cas des élèves de 4ème année moyenne, Guelma, 2017/2018
- 5- MEKKARI, A. FEKRACHE, M. MADANI, L'exploitation didactique du texte littéraire (texte narratif) dans une classe de FLE chez les apprenants de première année secondaire (1ereAS), Aïn Defla, 2017/2018
- 6- TIFOUR, T, (2016), Compétence(s) interculturelle(s) et culture de l'Autre dans l'enseignement-apprentissage du texte littéraire au secondaire, Thèse de doctorat. Université Abdelhamid Ibn-Badis- Mostaganem

Articles

- 1- ZHIHUNG, P. (2008). « *L'implicite culturel et sa place dans l'enseignement d'une langue étrangère* », Synergies, Chine n°3. Page 161-167 disponible sur <https://www.gerflint.fr/Base/Chine3/zhihong.pdf>
- 2- FOUGEROUSE, M-CH, (2016). « *Une approche de l'interculturel dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère* ». Synergie France n° 10. Page 111 disponible <https://gerflint.fr/Base/France10/fougerouse.pdf>
- 3- KHIER, A.THIFOUR, T. AIT AMAR MEZIAN, O, (2013). « *L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte* » Synergies Chine n°8 - page 53-64 https://gerflint.fr/Base/Chine8/Article5Kheir_Tifour_Meziane.pdf
- 4- MEKHNACHE, M, (2010). « *Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire* » Synergies Algérie n° 9. Pages 121-132 <http://gerflint.fr/Base/Algerie9/mekhnache.pdf> .
- 5- BENABBES, S, (2017). « *La voix du texte littéraire, une voie d'accès à l'interculturel dans l'apprentissage du FLE en Algérie* » Volume 1, Numéro1. Page 25-30
- 6- KOTTELAT, P, (2012). « *Interculturel et CLIL : entre théorie et pratique. Propositions de pistes pédagogiques* » Synergies Italie n° 8. Page 69-77

Documents officiels

1. Cadre Européen Commun de Référence de Langue (CECRL) 2001d'orientation sur l'éducation nationale Guide d'utilisation le manuel français de la quatrième année de l'enseignement moyen. Edition Aures. 2019
2. Le manuel scolaire de la quatrième année de l'enseignement moyen. Edition ONPS. Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi

Dictionnaires

1. CUQ, J-P (2003), Dictionnaire de didactique du français, Paris, CLE international

Bibliographie

2. GALISSON,R et COSTE,D (1976), Dictionnaire de didactique des langues, Hachette

Webographies

1. Communication interculturelle et relations langue-culture
<https://institutrice.com/communication-interculturelle-et-relations-langue-culture/>
consulté le 18/03/2020 à 9 :32h
2. Information publiée le 23 juin 2015 par Matthieu Vernet
https://www.fabula.org/actualites/litterature-et-interculturalite_69176.php consulté le 11/02/2020 à 15 :30h
3. Rencontre virtuelle « Culture(s) et interculturel au coeur de nos méthodes FLE »
consulté le 15/01/2020 à 17h , disponiblz sur : <https://espacevirtuel.emdl.fr/>
4. Taylor <https://journals.openedition.org/socio-anthropologie/116> consulté le 16/02/2020 à 15:30h

La liste des tableaux et des figures

La Liste des tableaux

Tableau 1: Les réponses de groupe A

Tableau 2: Tableau représentatif des réponses des apprenants au premier texte

Tableau 3: Les réponses de groupe B

Tableau 4 Tableau représentatif des réponses des apprenants du deuxième texte.

La liste des figures

Figure 1 : Les composantes de la compétence culturelle selon Christian Puren

Figure 2 : Le repérage des éléments de la compréhension de l'écrit de texte (1)

Figure 3: Les réponses des apprenants sur le premier texte

Figure 4 : Le repérage des éléments de la compréhension de l'écrit

Figure 5: les réponses des apprenants sur le deuxième texte

Annexes

Les questions du pré-test

Nous avons proposé 11 questions qui sont destinée à une vingtaine d'apprenant , issus de la classe de la quatrième année moyenne du CEM «Otman ben Offan »

1. Vous êtes : Fille / garçon
2. Vous êtes : Nouveau apprenant de la 4AM / Répétitive
3. Aimez-vous la langue française ? Oui/Non
4. J'apprends le français pour
 - Voyager en France
 - Avoir une bonne note au BEM
 - Choisir la branche scientifique

Autre.

5. Je déteste le français car:
 - C'est la langue du colonisateur
 - Difficile et complexe
 - cette langue n'est pas intéressante

Autre.

6. Aimez-vous lire?
7. Citez deux ou trois histoire que vous avez lu déjà ?
8. Le texte littéraire est :
 - Scientifique
 - Article de presse
 - Où le narrateur raconte des histoires
9. La culture c'est quoi pour vous?
10. C'est qui le président actuel de la France ?
11. Connaissez-vous la chanson Mama africa ?

Les textes

Texte 01

Ma première journée au lycée

La narratrice se rappelle d'une conversation qu'elle a eue durant sa jeunesse avec son grand-père

- Meriem, Meriem ! Ton grand-père veut te voir. Il t'attend dans sa chambre. Meriem souleva le rideau et resta sur le pas de la porte.

- Entre, ma petite fille, entre. Assieds-toi près de moi. Tu es déjà au lycée « Il n'y a de puissance et de gloire qu'en toi mon Dieu », dit-il en se passant la main sur le visage, mais hier encore, tu étais une petite fille et te voilà à présent une jeune fille.

Raconte-moi ta première journée au lycée.

- Tu es sûr que tu ne t'ennuieras pas?

- Non, j'aurais l'impression d'effacer mes quatre années de détention dans les prisons du colonisateur. [...]

- Eh bien, voilà bwa, la veille de mon entrée au lycée, nous sommes allées au hammam, ma mère m'a frottée, astiquée et écorché la peau sans que j'émette une plainte. J'étais si fière et heureuse d'aller au lycée. Mwa m'avait acheté des vêtements neufs, des chaussures neuves, un cartable neuf aussi et un tablier en nylon. Le lendemain, je me suis levée en même temps que le soleil et j'ai vérifié que les cahiers neufs, les double-feuilles et les classeurs se trouvaient bien dans mon cartable, les stylos à encre et à bille aussi. Tu ne peux pas imaginer quel plaisir j'éprouvais. [...] Te rappelles-tu, bwa, lorsque mes sœurs revenaient du lycée et quelles se mettaient à parler latin, anglais entre elles pour nous faire enrager ? Eh bien, ce jour-là, ma revanche était prise: J'y étais moi aussi au lycée ! [...]

Lorsque je vis l'imposant perron de marbre de l'entrée du lycée, mon cœur battait à toute allure. La première chose qui me sauta aux yeux dans la cour, ce fut le spectacle de deux clans distincts. D'un côté, il y avait les Arabes et de l'autre les roumiyates.

J'étais choquée car, au collège de Slane, tout le monde jouait ensemble.

D'après Latifa Benmansour,

Le chant du lys et du basilic, Editions JC Lattés 1990

Texte 02

Le racisme

Depuis ma plus tendre enfance, j'entendais ma mère dire que la majorité des Blancs était cruelle envers les Noirs. Je compris ce qu'elle voulait dire dès que je fus en âge de travailler.

« Tu sais ce que les racistes font aux gens de couleur? Me demanda le vieil homme en baissant la voix.

- Ils nous tuent. Ils nous empêchent de voter et d'obtenir de bonnes places, répondis-je.

Annexes

- Eh bien, le journal que tu vends défend les idées de ces gens-là.
- Oh ! Non, m'exclamai-je.
- Ecoute, mon petit gars, dit-il. Tu es un jeune garçon noir et tu tâches de te faire quelques sous .Parfait .Je ne veux pas t'empêcher de vendre ces journaux si tu tiens à les vendre .Mais ça fait deux mois que je les lis et je sais ce qu'ils veulent .En les vendant, tu pousses tout simplement les Blancs à te tuer.
- Mais ces journaux viennent de Chicago, la ville où des milliers de Nègres se réfugient !, protestai-je innocemment, complètement perdu maintenant.
- Lis m'ordonna-t-il en me tendant le journal.
Ce que je lis me donna la chair de poule.
- Tu vas recommencer à vendre ce journal ?
- Non monsieur, plus jamais !
- J'avais entendu dire que tu étais un garçon intelligent et je ne comprenais pas pourquoi tu vendais ce journal. Mais j'ai rapidement su que tu n'avais jamais lu les articles anti-nègres qu'il contenait.
- C'est vrai .Je ne lis que le supplément.
- Trouve autre chose à vendre mon garçon ! »

Black-Boy de Richard Wright, Ed, Folio Plus, Classiques

Texte : La rose volée

La maîtresse Dona Cecilia n'était pas contente parce qu'on lui a dit que Zézé volait la rose qu'il lui offrait chaque matin. Elle lui demanda :

« Ce n'est pas bien Zézé . Tu ne dois pas faire ça.

- Je ne pouvais pas faire autrement, madame, lui répondit – il . A la maison, il n'y avait pas de fleurs. Et ça coûte cher ... Je ne voulais pas que le verre soit vide sur votre bureau. »

Elle soupira.


« Quelques fois vous me donnez de l'argent pour acheter un beignet, n'est-ce pas ?

- Je pourrais t'en donner tous les jours. Mais tu ne ...
- Je ne pourrais pas accepter tous les jours.
- Pourquoi ?
- Parce qu'il y a d'autres enfants qui n'ont pas non plus de goûter. »

Elle tira son mouchoir de sa poche et le passa furtivement sur ses yeux « Dorotilia est plus pauvre que moi. Et les autres enfants n'aiment pas jouer avec elle parce qu'elle est noire et trop pauvre. Alors elle reste toujours dans un coin. Je partage avec elle le beignet que vous me donnez parce que maman m'a appris qu'on doit partager le peu qu'on a avec les plus pauvres que soi.

- Tu as un cœur merveilleux Zézé mais je ne veux plus que tu m'apportes de fleurs. Sauf si on t'en donne une. Promis ?
- C'est promis. »

Grille d'analyse d'une observation en classe

Les volets : A, B et C	
 GRILLE D'ANALYSE D'UNE OBSERVATION EN CLASSE	

Nom de l'enseignant (e) :	Leila Mansour
Nom de l'observateur (trice) :	Fadila Nouifdi

Contexte de l'enseignement

Programme :	4AM
Titre du cours :	Ma première journée au lycée
Date du cours :	
Heure du cours :	08 :00h-09 :30h
Local du cours :	classe
Nombre d'élèves inscrits au cours :	32
Nombre d'élèves présents au cours :	32
Session concernée par ce cours :	deuxième trimestre

++

	OUI	NON
Ce cours est nouveau dans le programme +		<input type="checkbox"/>
Ce cours est relié à ma discipline +	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Annexes

- | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|
| Ce cours correspond à mon champ d'intérêt+ | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Je donne ce cours pour la première fois+ | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| J'ai rédigé le plan le cours+ | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| J'ai rédigé le plan de leçon tout seul- | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Début du cours

L'enseignant(e) :

4 Arrive 1_____ minutes avant le début du cours.

5 Accueille les élèves

Individuellement

Collectivement

+

3) Prépare son matériel si nécessaire

Oui

Non

+

4) Commence son cours à l'heure

Oui

Non

+

5) Précise les objectifs du cours

Oui

Non

-

6) Présente le plan de leçon

Oui

Non

-

7) Exécute un retour sur le dernier cours

Oui

Non

+

8) Durant les 5 premières minutes du cours, le climat de la classe est plutôt

Bruyant

Calme

Tendu

Stimulant

Ordonné +

Durant le cours

Afin de capter l'attention des élèves l'enseignant(e) :

9) *Se déplace dans la classe*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

10) *Utilise l'humour pour détendre l'atmosphère*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

11) *Varie habilement son ton de voix*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

Pour communiquer le contenu de son cours l'enseignant(e) :

12) *Utilise un vocabulaire juste*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

13) *Utilise un vocabulaire riche et varié*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

14) *Fait des phrases simples dont le sens est univoque*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

Pour maintenir l'intérêt des élèves l'enseignant(e) :

15) *Utilise des stratégies variées qui s'adressent à plusieurs sens*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

16) *Appuie son discours par des gestes significatifs*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

17) *Pose des questions au groupe*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

Lorsque l'enseignant(e) utilise le tableau :

18) *Il garde contact avec la classe*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

19) *Il se soucie du champ visuel des élèves*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

20) *Il soigne sa calligraphie*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

L'enseignant(e) vérifie la compréhension des élèves :

21) *Par des exercices écrits complétés individuellement*

Oui	Non
<input type="checkbox"/>	-

22) *Par des exercices écrits complétés en petits groupes*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

23) *Par des questions au groupe*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

Lorsque l'enseignant(e) pose des questions :

24) *Les élèves ont le temps pour répondre*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

25) *Il cible des élèves pour répondre*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

Commentaires

Lorsque l'enseignant(e) donne du renforcement aux élèves :

26) *Il le fait après chacune des interventions*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

27) *Il est précis et pertinent*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

28) *Il concerne autant les processus que les résultats*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

Lorsque l'enseignant(e) donne des exercices ou un travail :

29) *Les consignes sont claires*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

30) *Les consignes sont pertinentes*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

31) *Les documents remis ou présentés sont exempts de fautes de français*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

Les activités :

32) *Permettent d'atteindre l'objectif du cours*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

33) *Sont diversifiées*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

34) *Permettent à l'élève d'être actif dans ses apprentissages*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

35) *Pendant que le cours se déroule, les élèves sont plutôt*

Bruyants	+	Calmes	<input type="checkbox"/>
Intéressés	+ <input type="checkbox"/>	Distracts	<input type="checkbox"/>
Perdus	<input type="checkbox"/>		

36) *Les relations enseignant(e)-élèves semblent globalement*

Tendues	<input type="checkbox"/>	Amicales	+ <input type="checkbox"/>
Impersonnelles	<input type="checkbox"/>	Chaleureuses	<input type="checkbox"/>
Détendues	<input type="checkbox"/>	Professionnelles	<input type="checkbox"/>

Clôture du cours

L'enseignant(e) fait un retour sur le cours :

37) *En reprenant les objectifs du cours*

Oui	Non
<input type="checkbox"/>	-

38) *En faisant une synthèse du contenu*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

39) *En questionnant les élèves*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

L'enseignant(e) situe l'élève par rapport au prochain cours:

40) *En précisant le contenu à venir*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

41) *En donnant des consignes d'étude, de lecture ou de travaux*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

L'enseignant :

42) *Termine son cours à l'heure*

Oui	Non
+	<input type="checkbox"/>

Grille d'évaluation de la compréhension de l'écrit

ÉANA - TEST DE LECTURE / COMPRÉHENSION - GRILLE D'ÉVALUATION - CYCLE 4

Grille d'évaluation

NOM :	PRÉNOM :	Classe :
		Langue d'origine :
		Date :

EX. N°	FIN DE	COMPÉTENCES	MI	MF	MS	TBM
5^e Extrait : Jack London, <i>L'Appel de la forêt</i>			MI	MF	MS	TBM
1	5 ^e	Identifier et analyser un réseau lexical.				
2	5 ^e	Décoder les implicites d'un texte.				
3	5 ^e	Extraire une information en fonction d'une consigne.				
4	5 ^e	Connaître le lexique.				
5	5 ^e	Comprendre le déroulement du récit.				
6	5 ^e	Interpréter un texte.				
4^e Extrait : Rapport UNICEF 2015 et Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant			MI	MF	MS	TBM
1	4 ^e	Décoder l'implicite.				
2	4 ^e	Adapter sa lecture à différents supports.				
3	4 ^e	Lire un tableau à double entrée.				
4	4 ^e	Dégager l'essentiel d'un texte lu.				
5	4 ^e	Décoder l'implicite.				
6	4 ^e	Identifier la fonction des documents.				
3^e Extrait : Alfred de Musset, <i>La Confession d'un enfant du siècle</i>			MI	MF	MS	TBM
1	3 ^e	Comprendre l'essentiel du texte lu.				
2	3 ^e	Comprendre l'essentiel du texte lu.				
3	3 ^e	Comprendre l'essentiel du texte lu.				
4	3 ^e	Savoir interpréter un texte.				
5	3 ^e	Comprendre le déroulement du récit.				
6	3 ^e	Connaître le lexique.				
7	3 ^e	Formuler des hypothèses de lecture.				
8	3 ^e	Comprendre la visée du texte.				